

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAIS
N° :.....



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES
FILIERE LANGUE FRANCAISE
OPTION : SCIENCES DU LANGAGE

Mémoire
Présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique

Présenté Par : M^{lle}. Dogha Marwa

Thème

**La dimension culturelle des expressions figées cas du lexique culinaire
dans la langue française et la langue arabe algérien**

Soutenu devant le jury composé de :

Dre. AOUIA Mounira	Université de M'sila	Président
Dre. Ben khelil Rima	Université de M'sila	Rapporteur
Dre. BOUDJLAL Nadjia	Université de M'sila	Examineur

Année universitaire : 2019 /2020

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTERE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA**

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANÇAIS
N° :



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE ETRANGERES
FILIERE LANGUE FRANCAISE
OPTION : SCIENCES DU LANGAGE

Mémoire
Présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master
Académique
Présenté Par : M^{lle}. Dogha Marwa

Thème

**La dimension culturelle des expressions figées cas du lexique culinaire
dans la langue française et la langue arabe algérien**

Année universitaire : 2019 /2020

Remerciements

Après avoir rendu grâce à Dieu le Tout Puissant et le Miséricordieu , nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à ma directrice de recherche Madame BEN KHELIL Rima qui a guidé mes pas tout au long de ce travail.

J'adresse mes sincères remerciements aux membres du jury qui ont accepté d'évaluer ce mémoire.

Je remercie aussi mes très chers parents, qui ont toujours été là pour moi.

Je remercie ma sœur et mes frères pour leurs encouragements.

Je tiens à remercier spécialement Madame SOUAMES Amira, qui m'a aidée à choisir le sujet qui a guidé mon mémoire.

Un grand merci à Mme BOURAHLA Souaad pour son soutien moral et ses encouragements qui ont grandement facilité mon travail. Elle a partagé ses connaissances et expériences dans ce milieu, tout en m'accordant sa confiance.

Enfin, je remercie mes amies qui ont toujours été là pour moi. Leur soutien inconditionnel et leurs encouragements ont été d'une grande aide.

Dédicace

Je dédie Ce modeste travail:

A mes parents Mihob et Halima .Aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de l'amour Dont ils ne cessent de me combler. Que Dieu leur procure bonne santé et longue vie.

A ceux que j'aime beaucoup et qui m'ont soutenue tout au long de ce projet:

A mes frères Mohammed El Amine et Youssef, à ma chère sœur Imane. A mon oncle Lazhar pour son encouragement permanent et son soutien moral.

A mes chères amies: Ikram SAHRAOUI, Hayat, Rahima, Achwaq, Ikram MERNIZ, Maissa et Aicha.

Table des matières

Table des matières

Table des matières	
Introduction générale.....	09

PREMIER CHAPITRE

Le figement linguistique et ces critères

Introduction	12
1. La situation linguistique en Algérie	12
a. L'arabe dialectal (algérien)	13
b. La langue française	13
c. Les spécificités linguistiques de l'arabe par rapport au français	14
2. Relation langue-culture	15
3. Les expressions figées et la notion de figement	15
3.1. Qu'est-ce qu'une expression figée ?	16
3.1.1. Définition	16
3.1.2. Les caractéristiques des expressions figées	17
3.1.3. Les types des expressions figées	19
3.1.3.1. Les collocations	20
3.1.3.2. les locutions	20
3.1.3.3. les expressions idiomatiques	21
3.1.3.4. Le proverbe	21
3.1.3.5. Le dicton	21
3.1.3.6. La parémie.....	22
3.1.3.7. L'adage	22
3.1.4. Les formes des expressions figées	22
3.2. Le caractère culturel des expressions figées	23
Conclusion.....	24

DEUXIEME CHAPIRE

Analyse du corpus

Introduction	26
Description du corpus.....	26
1. Expressions figées : structure lexico-sémantique.....	27
1.1 L'étiquetage des mots simples des expressions figées	27
1.2 La notion de scène lexicale et scène réelle des expressions figées	29
2. La parabole contrastive des expressions figées	31
1. Les expressions figées entre langue et parole	31
2.2 Les expressions figées entre synchronie et diachronie	33
2.3 Expression figée entre traduction et équivalence	35
3. La connotation et la dénotation des aliments au sein des expressions figées.	37
3.1 Paramètre et symbolique des aliments dans les expressions figées	39
Conclusion	44

Conclusion générale	46
Références bibliographiques	49
Annexes	54

Introduction générale

Introduction générale

Le lexique d'une langue ne se limite pas uniquement aux mots libres ou simples mais il concerne les mots composés ainsi que les expressions figées. Cette notion de figement couvre la totalité des champs de la linguistique y compris le domaine de la lexico-sémantique.

Les expressions figées sont une suite de mots que l'on ne peut modifier. Elles se caractérisent par leur sens global puisqu'elles ne se comprennent pas littéralement. Les locuteurs natifs les utilisent souvent car elles font partie de leur langue et leur culture, en l'occurrence. Autrement dit, les expressions figées sont présentes dans tous les discours des locuteurs partageant le même code linguistique.

Donc ce phénomène universel occupe une place de choix dans la recherche actuelle car c'est une source riche des savoirs culturels et de vocabulaire. Il s'agit d'un objet d'étude très profond, utile et même indispensable dans l'acquisition d'une langue : « *Il est incontestable qu'actuellement le figement est devenu une dimension fondamentale dans la description des langues* » (Mejri Salah, 2005 :p183).

Nous avons remarqué que le vocabulaire culinaire est fort présent dans les séquences figées étant donné que la nourriture reflète la manière d'être et de vivre d'un peuple mais aussi son histoire et sa culture qui peuvent être partagées voire influencées par les autres nations. Ce métissage des cultures a donné naissance à des liens sociaux à travers lesquels se tissent des relations humaines.

Notre travail de recherche se focalise sur « **La dimension culturelle des expressions figées : cas du lexique culinaire dans les langues française et arabe (algérien)** ».

Nous voulons à travers ce travail de recherche, d'ouvrir un champ de recherche dans un domaine linguistique resté longtemps marginal, surtout pour la langue algérienne, est indispensable à l'ère d'internet. Et aussi montrer le caractère pluri sémique de l'expression figée comportant le lexique culinaire et sa dimension culturelle.

C'est dans le cadre de cette perspective que nous nous posons ces deux questions auxquelles nous espérons répondre au cours de notre recherche :

- Quelles sont les indices qui mènent vers une bonne compréhension (claire et précise) des expressions figées ?
- Existe-t-il un lien entre la symbolique des aliments et la dimension culturelle véhiculée par les expressions figées ?

Pour répondre à nos questions de départ, nous émettons ces hypothèses :

Introduction générale

- La compréhension des expressions figées exige plusieurs mécanismes pour les déchiffrer
- Il y a une relation étroite entre la signification du lexique culinaire utilisé dans les expressions figées et la dimension culturelle transmise donc l'aliment figurant dans l'expression figée n'a pas été choisi fortuitement.
- L'aliment, dans les expressions figées, possède une valeur symbolique et culturelle différente dans chacune des deux systèmes.

Nous avons opté pour ce thème pour deux raisons : d'une part, notre première motivation est personnelle puisque pour un étudiant de FLE chaque expression figée est un défi par sa compositionnalité et sa non-compositionnalité. Son caractère complexifié sur le plan interprétatif nous pousse à approfondir l'analyse de quelques expressions liées au lexique culinaire. D'autre part, les expressions figées ne relèvent pas systématiquement de la même perspective, la compréhension des séquences de l'expression correspondrait à la manière perçue par le récepteur (le niveau de décodage qu'a chaque individu), c'est donc cette individualité et ce niveau de décodage qui motivent notre recherche.

Dans le présent travail, on fait appel à la méthode comparative pour repérer et analyser le lexique culinaire et sa dimension culturelle existant dans les expressions figées (dans le cas des deux langues française et arabe). Elles posent un grand problème dans leur analyse, on ne dispose de méthode stable ou générale pour les reconnaître.

Le corpus sur lequel nous avons travaillé est constitué d'un ensemble d'expressions figées comportant des mots de nourriture ou de l'art culinaire dans les deux langues.

En ce qui concerne le plan à suivre, notre mémoirese réalisera en deux chapitres. Dans le premier chapitre intitulé « le figement linguistique et ses critères », nous essayerons d'expliquer le statut de langues qui coexistent dans le paysage linguistique algérien. Nous reverrons également, les définitions de quelques concepts clés comme les expressions figées, leurs types et leurs critères. Nous soulignerons, par la suite, le rôle de la culture dans la compréhension de ces expressions.

La partie pratique sera consacrée à la présentation du corpus où nous allons analyser et comparer entre les expressions figées, relevant de lexique culinaire, des deux langues française et arabe. Nous finirons notre travail par une conclusion générale qui constituera l'étape décisive de cette recherche, elle sera l'occasion d'arriver aux résultats finals et de répondre à la problématique posée au début comme elle considère la piste de vérifier nos hypothèses.

CHAPITRE I

Le figement linguistique et ces critères

Introduction

L'homme s'efforce de transmettre ses idées, ses sentiments et ses pensées à travers la langue et la communication verbale. Il est susceptible de les exprimer différemment d'une langue à une autre en fonction de la nature de la langue, la culture et l'expérience sociale de ses locuteurs « *Chaque langue découpe le monde à sa manière* » (Marianne Lederer, 1994 :p122).

Les expressions figées forment une notion essentielle de la langue comme le dit Alain Rey « *aucune langue ne peut s'apprendre, ni être décrite, sans elles* » (cité par Marine Sioridze & Natalia Surguladze, 2017 :p103). Actuellement, elles sont devenues une dimension fondamentale dans la description des langues et représentent une valeur culturelle et idiomatique spécifiques à chaque communauté linguistique. L'utilisation de ces séquences figées constitue un véritable outil de communication pour les locuteurs de tous les âges et les niveaux de compétences dans une langue donnée.

Enfin, après la définition des expressions figées ainsi que le phénomène du figement dans la langue, nous allons essayer de mettre au jour les critères et les caractéristiques de ces expressions.

1. La situation linguistique en Algérie

La langue est un moyen ou un code qui permet aux gens d'une même communauté de communiquer entre eux facilement. Dubois et al. (1994 :p266) ont défini la langue comme suit : « *Au sein plus courant, la langue est un instrument de communication, un système de signes vocaux spécifiques aux membres d'une même communauté.* »

Donc la langue est un système structuré de signes oraux ou écrits qui permet aux hommes de se représenter la réalité et de communiquer et reflète la culture générale de la population. (Nicole Rauzduel-Lambourdiere, 2007)

L'Algérie est un pays qui témoigne de l'existence de plusieurs langues ou variétés linguistiques locales mais aussi étrangères qui occupent chacune une place ou un statut spécifique. Selon Khaoula Taleb Ibrahim (2004), le paysage linguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières. L'arabe classique qui est la langue officielle et nationale du pays, elle est enseignée à l'école, l'arabe algérien (dialectal) qui est la langue maternelle de la majorité des Algériens. Le berbère (tamazight) reconnu par l'instance politique comme langue nationale et enfin le français (héritage colonial) qui est la première langue étrangère apprise à l'école dès la deuxième année primaire. Elles sont parlées au quotidien ayant chacune ses locuteurs.

Ce qui nous intéresse dans ce travail, c'est le statut de la langue arabe et la langue française en Algérie. Parlons-en:

a. L'arabe dialectal (algérien)

L'arabe dialectal, appelé aussi populaire « **dardja** » ou l'arabe algérien, est utilisé par 70 à 90 pour cent de la population algérienne. Elle est la langue maternelle et la langue de vie quotidienne de la plupart des Algériens. C'est en effet aussi la langue véhiculaire qui sert de moyen de communication. Elle est présente presque dans tous les domaines sociaux, les conversations et les contextes. Il s'agit d'un niveau essentiellement parlé avec certes des variétés régionales aux niveaux phonologique, morphologique et même sémantique mais cela n'empêche guère l'intercompréhension entre les locuteurs des différentes régions de l'Algérie. Par ailleurs, l'arabe algérien est difficilement intelligible par les arabophones du Moyen-Orient qui emploient, nous semble-t-il, un dialecte souvent plus proche de l'arabe littéraire. L'usage de l'arabe algérien est en conflit avec les autres langues comme le français.

b. La langue française

L'Algérie est considérée comme le second pays francophone dans le monde après la France. C'est avec l'arrivée des Français en Algérie en 1830 qu'a commencé l'emploi de la langue française. La langue française est le résultat de l'occupation du pays durant 132 ans par le colonisateur français, elle domine encore dans la société algérienne et elle est largement utilisée dans l'administration, omniprésente dans le système éducatif et même dans les médias :

« La langue française a été traduite par la colonisation. Si elle fut la langue des Colons, des Algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et la gestion du pays dans la perspective d'une Algérie française ». (Grand Guillaume, 2017:p16)

c. Les spécificités linguistiques de l’arabe par rapport au français

Il y a toujours des spécificités linguistiques qui distinguent la langue arabe du français et qui se résument dans le tableau ci-dessous :

La langue arabe	La langue française
<p>- La langue arabe est d’origine chamito-sémitique.</p> <p>Sur le plan orthographique :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les majuscules n’existent pas • S’écrire de droite à gauche <p>Sur le plan phonétique :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Elle se caractérise par sa richesse consonantique et sa pauvreté vocalique (3 voyelles) • les voyelles courtes ne sont pas des représentées par des lettres de l’alphabet mais par des signes diacritiques qui se rajoutent aux consonnes et aident à identifier les fonctions syntaxiques des mots dans une phrase. • Les voyelles nasales n'existent pas. La langue arabe n'a qu'une voyelle orale labiale ; c'est /u/ <p>Sur le plan morphologique :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Elle est à morphologie extrêmement riche. • C’est une langue flexionnelle dans laquelle les mots changent de forme selon les rapports grammaticaux. • La forme verbale composée n’existe pas. Le verbe arabe a deux paradigmes de base de conjugaison (accompli et inaccompli) • L’absence des désinences flexionnelles. 	<p>- La langue française est d’origine romane.</p> <p>Sur le plan orthographique :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les majuscules existent • S’écrire de gauche à droite <p>Sur le plan phonétique :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Se caractérise par sa richesse vocalique (16 voyelles) • il existe plusieurs voyelles orales : /y/, /o/, /ɔ/, /u/, /ə/, /ø/ et /œ/, et deux voyelles labiales nasales /ɔ̃/ et /ɔ̄/. <p>Sur le plan morphologique :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Elle se caractérise par une morphologie dérivationnelle. • Elle comprend 10 parties du discours dont 5 sont variables (nom, adjectif, déterminant, pronom, verbe) et 5 invariables (adverbe, préposition, connecteur, interjection, les introducteurs) • Il existe des temps simples et des temps composés, des verbes qui aux temps composés se construisent avec l’auxiliaire être ou avoir.

2. Relation langue-culture

En langue française, le mot « culture » désigne l'ensemble des connaissances générales d'un individu. Il est défini dans le dictionnaire de linguistique comme «*un ensemble des représentations, des jugements idéologiques et des sentiments qui se transmettent à l'intérieur d'une communauté...* ». (Dubois et all. 1994 :p128)

La culture embrasse un contenu très riche et varié alors que la langue est un système complexe et logique. Les deux se développent, s'échangent, apparaissent toujours en même temps dans notre vie. On pense logiquement qu'il y a d'étroites relations fonctionnelles entre une langue et la culture de ceux qui l'utilisent :

« *La langue est une manifestation de l'identité culturelle, et tous les apprenants, par la langue qu'ils parlent, portent en eux les éléments visibles et invisibles d'une culture donnée* ». (G. Zarate et A. GohardRadenkovic, 2003 : p57)

Charaudeau (2001/3-4 : 343) voit que ni la grammaire d'une langue ni son syntaxe ne sont porteuses de la culture mais la façon d'utiliser la langue et la manière de s'exprimer :

« *Se sont ni les mots dans leur morphologie ni les règles de syntaxe qui sont porteurs de culturel, mais les manières de parler de chaque communauté, les façons d'employer les mots, les manières de raisonner, de raconter, d'argumenter pour blaguer, pour expliquer, pour persuader, pour séduire* ».

Chaque langue véhicule une culture alors pour apprendre une langue étrangère, il faut que l'intégration de la dimension culturelle soit présente. Porcher (1995) estime que :

« *La langue est elle-même une réalité sociale qui véhicule la culture et en est imprégnée, il est impossible d'accéder à la matière linguistique du français sans dominer les éléments culturels présents constitutivement dans la langue* ».

Pour conclure, nous dirons que ces deux concepts sont intimement liés : c'est à travers la langue que nous étudions et pensons une culture. Donc, une langue ne peut jamais s'employer vide de sens. C'est un moyen d'accès à la culture.

3. Les expressions figées et la notion de figement

Le lexique d'une langue ne se compose pas seulement de mots simples (unités mono lexicales) mais aussi d'expressions et de mots composés (unités poly lexicales) (Mohamed Saad Ali, 2016), donc on fait appel au figement qui représente actuellement un objet d'étude commun à de nombreuses disciplines en sciences du langage. Il s'agit « *d'un processus dynamique qui s'installe grâce à l'usage et qui finit par fixer des séquences de toute sorte dans le lexique* » (Mejri, 2003, cité par Yaiche, 2014 :p25)

Le figement lexical est, ainsi, un phénomène universel qui occupe une place très importante dans les études linguistiques et fournissant à la langue de nouvelles possibilités d'expressions. Donc la langue qui n'accepte pas un renouvellement lexical a risque de disparaître «une langue qui ne produit plus de SF (syntagmes figés) est une langue vouée à la disparition » (Mejri, 2000 : p42).

Pour tous les linguistes, le figement est un phénomène central du langage. Dubois le définit comme suit :

“Le figement est le processus par lequel un groupe de mots dont les éléments sont libres devient une expression dont les éléments sont indissociables. Le figement se caractérise par la perte du sens propre des éléments constituent le groupe de mots, qui apparaît alors comme une nouvelle unité lexicale, autonome et à sens complet, indépendant de ses composantes : ainsi, pomme de terre ou petit pois peuvent commuter avec carotte et navet, chemin de fer avec route et air. Le mot heur, autrefois autonome, a perdu son indépendance syntaxique et son sens premier (« présage, chance ») à cause de fréquence des syntagmes bon heur et mal heur qui ont fini par constituer des mots”. (1994 :p.202/203).

Cela veut dire que ce phénomène est basé sur des syntagmes ou des séquences de mots autonomes qui apparaissent comme un seul mot «une expression figée ».

3.1. Qu'est-ce qu'une expression figée ?

3.1.1. Définition

Les expressions figées sont un groupe de mots ou une union figée qui ne peuvent pas être séparés ou modifiés. Elles sont des expressions préfabriquées ou invariables qui ont des spécificités linguistiques et formelles qui les distinguent des autres unités libres. Ces spécificités se manifestent par la fixité lexicale, morphosyntaxique et sémantique. D'après le dictionnaire de linguistique Larousse :

“On appelle expressions figées, par opposition à expressions libres, des suites de mots qui n'obéissent pas aux règles générales de constitution de syntagmes ou de phrases et qui n'admettent pas de variations, ou du moins dans des limites restreintes aux articles, aux temps de verbes, aux insertions d'adjectifs (prendre le taureau par les cornes, être à la botte de quelqu'un, donner un chèque en blanc à quelqu'un)”. (Dubois et all.1994 :p202)

Ces dernières sont difficiles à comprendre pour les non-natifs parce que leur compréhension exige la mise en œuvre d'un certain savoir extralinguistique sur la nation qui parle cette langue (Marine Sioridze et Natalia Surguladze, 2017). En d'autres termes, le locuteur est obligé de chercher toujours des explications logiques pour que le message soit

compréhensible. Pourtant, même pour les natifs, la signification d'une expression peut rester floue ou ils peuvent l'utiliser de manière inadaptée. Alors, on peut dire que l'histoire, le milieu social, la situation de communication, les traditions, les stéréotypes peuvent empêcher la compréhension.

De plus, les expressions figées ont un sens global c'est-à-dire qu'il ne faut pas regarder le sens de chacune de leurs composantes pour comprendre le sens :

« *Le sens global d'une expression figée n'est en général pas déductif du sens des éléments qui la composent formellement : c'est le principe de non-compositionnalité des expressions figées* » (Anscombe, 2011, cité par Yohan, 2016 :p17-40)

Elles ont, par ailleurs, deux types de lecture :

« *Une phrase qui n'a pas de lecture compositionnelle, mais il arrive qu'une phrase donnée puisse avoir deux lectures possibles : l'une transparente et l'autre opaque* » (Gross, 1966 :p04, cité par Messaouda MEKHILEF 2005/2006 :p18).

Il s'agit d'une lecture « transparente » ou compositionnelle qui est le sens dénoté ou l'image mentale à cette expression et une lecture « opaque » non compositionnelle qui est le sens caché ou connoté donné à l'expression non déductible de celui de ses constituants. Dans ce cadre, Mejri et Despote (cité par Yohan, 2016 :p42) voient que :

« *Est de sens opaque toute séquence linguistique dont le sens est non compositionnel, c'est-à-dire non déductible de celui de ses constituants. Quand le sens est compositionnel, on parle de transparence, terme qui s'oppose à l'opacité. Cette transparence est le fruit d'une construction de la phrase, les mots, et de celui des règles de la combinatoire de ces mots dans le cadre de la phrase, complexe, ou élémentaire (ordre des mots, traits de sélection, transformation, classes sémantiques des mots, etc.)* ».

Dans ce cas, les expressions transparentes ne posent pas beaucoup de problèmes alors que d'autres, celles qui sont plus opaques, empêchent les gens de voir le lien entre l'expression et sa signification. Donc elles peuvent mener le locuteur à des malentendus.

3.1.2. Les caractéristiques des expressions figées

Elles ont plusieurs critères et spécificités qui les distinguent des autres expressions « libres » (non figées), citons :

- **La polylexicalité**

Le terme de polylexicalité remonte à la seconde moitié du siècle dernier « *la polylexicalité est la première condition nécessaire pour qu'on puisse parler de figement* »

(Gross, 1996, cité par Maria Helena, 2004 :p31).

Le cadre dans lequel il est apparu relève à la fois de la sémantique et de la lexicologie, et plus précisément de l'étude de la sémantique des expressions idiomatiques (Gréciano, 1983, cité par Mejri, 2004 :p14). Il fait donc partie des nouveaux concepts méthodologiques dont les linguistes se servent pour étudier les séquences figées. Donc les expressions figées sont des expressions poly lexicales c'est-à-dire qu'elles se composent de plusieurs séquences lexicales et se caractérisent par leur non-compositionnalité.

La polylexicalité, contrairement à l'unilexicalité, rattache le sens nouveau à plusieurs mots ; ce qui se traduit dans la polysémie d'un mot simple par une superposition de significations rattachées au même signifiant se trouve, dans les SF, exprimé par l'adjonction d'un nouveau signifié global aux signifiés de départ. (Mejri, 2004:p20)

- **L'opacité sémantique**

La signification des expressions figées n'est pas compositionnelle. Le sens ici a une dimension métaphorique telle que « *tomber dans les pommes* » elle n'accepte pas une lecture compositionnelle car on ne peut pas comprendre le sens voulu à partir du sens de l'ensemble des mots non libres. En revanche, dans « *l'enfant a mangé le gâteau* », la phrase est comprise littéralement puisqu'il s'agit d'une combinatoire dite libre.

« L'opacité s'explique par l'intervention de la figuration qui fait que le sens global de l'expression n'exige pas de lecture compositionnelle » (Gréciano, 1983, cité par YAICHE, 2014 :p48)

Alors, il y a deux types d'opacité :

- Opacité partielle dont on peut décoder l'expression à partir du sens de l'un des unités de base. Par exemple (*fait divers, clé anglaise...*).
- Opacité totale quand le sens de l'expression est global c'est-à-dire aucune logique entre les composantes de cette dernière. Par exemple (*casser le sucre sur le dos de quelqu'un, avoir un poil dans la main...*).

- **Blocage des propriétés transformationnelles**

Plus la séquence accepte de propriétés transformationnelles, plus elle est claire et moins elle en accepte et elle demeure opaque et incompréhensible comme il est le cas dans les expressions figées parce qu'elles n'admettent pas les transformations suivantes : le passif, l'extraction, le détachement, la pronominalisation, la relativisation et l'interrogation tel que :

- La relativisation : avoir le cœur sur la main → *le cœur qu'on a sur la main.
- La passivation : faire une gaffe → *une gaffe a été faite.

- **Non actualisation des éléments**

Il est impossible de changer ou modifier les séquences figées car on ne sait pas de quel moment tel ou tel élément est à l'œuvre. On ne peut pas ajouter un mot ou changer le temps verbal :

« Ce critère, favorise le principe de composition qui veut qu'aucun des éléments constitutifs ne puisse être actualisé et autorise l'inscription d'un prédicat dans son contexte. L'actualisation des éléments est permise dans les séquences libres mais non dans les expressions figées » (Gross, 1996, cité par DIRADRA, 2009 :246)

Comme dans l'exemple suivant : sans un mot à dire →* sans un seul mot à dire.

- **Blocage des paradigmes synonymiques (la limitation paradigmatique)**

La possibilité d'alternance paradigmatique est limitée c'est-à-dire l'impossibilité de remplacer l'un des éléments qui constitue la séquence par une synonymie ou antonymie.

Voyons les cas suivants:

- Avant-première →* après-première
- Mon petit chou →* mon grand chou
- Prendre le taureau par les cornes →* prendre la vache par les cornes
- Casser sa pipe →* casser sa bouff

- **L'impossibilité de changer l'ordre des mots**

Il est impossible d'effectuer un changement sur les parties dont l'expression est constituée car si on les change l'expression va perdre son sens figé et il devient un mot libre comme :

- Pomme- de -terre →* terre de pomme
- Donner sa langue au chat→* donner au chat sa langue
- Mi-figue mi-raisin →* mi-raisin mi-figue

- **Translation morphologique impossible**

On ne peut pas faire des modifications sur le plan morphologique tel que :

- Verbe /Nom : couper le cheveu en quatre →* le coupage de cheveu en quatre
- Le segment figé implique aussi l'absence de variation en nombre et en genre des composantes. Par exemple:

- La nuit porte conseil→* les nuits portent conseils.
- Avoir un chat dans la gorge→* avoir une chatte dans la gorge.
- Les carottes sont cuites →* la carotte est cuite.

3.1.3. Les types des expressions figées

Tous les types d'expressions figées tels que les expressions idiomatiques, les proverbes, les dictons, etc., sont partie intégrante de la langue : elles expriment généralement une sagesse

populaire pour transmettre un message culturel, social ou un conseil et aussi pour partager une expérience vécue. Nous citons les types suivants:

3.1.3.1. Les collocations

Le lexique ne se compose pas de mots simples mais il englobe des mots composés ou des cooccurrences ou les collocations. Il s'agit d'une association arbitraire de mots où l'un est choisi librement alors que l'autre est choisi en fonction du premier.

D'après le dictionnaire de linguistique :

« On appelle collocation l'association habituelle d'un morphème lexical avec d'autres au sein de l'énoncé, abstraction faite des relations grammaticales existant entre ces morphèmes : ainsi, les mots construction et construire, bien qu'appartenant à deux catégories grammaticales différentes, ont les mêmes mots. De même, pain est en collocation avec frais, sec, blanc, etc. les mots sont cooccurrents ». (Dubois et al. 1994 :p91)

Dans ce contexte, citons les exemples suivants :

- Rire aux larmes

Base = rire; collocatif = aux larmes

- Le sang circule

Base = le sang; collocatif = circule

3.1.3.2. les locutions

Le mot locution vient du mot latin « *locutio* » de « *loqui* », qui veut dire parler. C'est un groupe de mots figés ayant la valeur grammaticale et/ou sémantique d'un mot unique tel que « *Il a la tête bien faite* » c'est-à-dire il est intelligent.

En d'autres termes, la locution :

Est un groupe de mots (nominal, verbal, adverbial) dont la syntaxe particulière donne à ces groupes le caractère d'expression figée et qui correspondent à des mots uniques, ainsi « faire grâce » est une locution verbal (ou verbe composé) correspondant à gracier, [...], « mis en jeu » est une locution nominale ou (non composé) [...]. (Dubois et al, 1994 : p 289)

L'expression et la locution sont souvent considérées comme synonymes car la différence entre les deux est, en effet, très abstraite. A ce sujet, Alain Rey (cité par MEKHAILEF, 2005/2006 : p21) nous donne l'explication suivante :

La locution est une unité fonctionnelle plus longue que le mot graphique et appartenant au code de la langue (devant être prise) en tant que forme stable et soumise aux règles syntaxiques [...] l'expression est cette même réalité considérée comme « une manière d'exprimer quelque chose », elle implique une rhétorique et un stylistique. Etymologiquement, le mot « locution » signifie « manière de dire » ; la traduction grammaticale attribue

l'appellation de « locution » à des séquences inférieures au niveau de la phrase. En effet, les phrases entièrement figées sont généralement appelées « expressions idiomatiques ».

3.1.3.3. les expressions idiomatiques

Toutes les langues développent des expressions qui n'ont pas nécessairement un équivalent dans les autres langues. Ces expressions dites idiomatiques se transmettent de génération en génération, elles ajoutent une couleur à une langue car elles étaient témoin de la créativité des gens qui les parlent. Par exemple : « *Chercher midi à quatorze heures* », on dit cette expression quand on fait de quelque chose de simple, quelque chose de compliqué.

Les expressions idiomatiques sont définies dans le dictionnaire de linguistique comme :

« (...) toute forme grammaticale dont le sens ne peut être déduit de sa structure en morphèmes et qui n'entre pas dans la constitution d'une forme plus large : comment vas-tu? How do You do ? Sont des expressions idiomatiques (V. Gallicisme, Idiotisme). » (Dubois et all. 1994 : p239)

3.1.3.4. Le proverbe

C'est une expression de sagesse populaire ayant pour but de transmettre une morale ou une vérité d'expérience. Il s'agit d'une formule métaphorique très ancienne qui présente généralement un patrimoine linguistique, culturel, et social d'un pays.

Selon le dictionnaire Larousse, en ligne, le mot proverbe est défini ainsi :

« n.m, vient du latin proverbium. Une maxime exprimée en peu de mots et devenue populaire. En littérature, il signifie petite comédie qui est le développement d'un proverbe. Passer en proverbe, devenir un exemple ou un modèle ».

Suivant cette définition, on peut retenir que le proverbe est un énoncé plein de sens, né d'une expérience vécue ou tirée de l'observation comme par exemple dans : « *À l'école du malheur on apprend à sentir le bonheur* ».

3.1.3.5. Le dicton

Le dicton désigne un mot, une sentence qui est devenu un proverbe. Autrement dit, le dicton est une expression figée ou parole populaire employée comme synonyme de proverbe, par exemple « *Qui sème le vent récolte la tempête.* ». C'est une formule métaphorique ou figurée exprimant une vérité ou un conseil. Le dictionnaire français Larousse, en ligne, le définit comme :

« Diction (du latin dictum, mot, sentence) = propos sentencieux, largement répandu, souvent d'origine populaire (par exemple : année neigeuse, année fructueuse ; pluie du matin n'arrête pas le pèlerin »

3.1.3.6. La parémie

C'est un énoncé bref et utile qui englobe les proverbes et les termes connexes, la parémie représente la culture, les pensées et l'Histoire d'une communauté ou d'un peuple et est l'objet d'étude de la parémiologie qui : «*Est une spécialité qui s'intéresse aux énoncés stables, courts, autonomes et didactiques et à leur utilisation* ». (DictionnaireLarousse, en ligne)

Donc ce sont des phrases sentencieuses qui représentent les traces des anciennes nations et leurs cultures comme les proverbes.

3.1.3.7. L'adage

Ce terme vient du latin « adaguim » qui exprime un conseil juridique ou pratique. Le dictionnaire français, en ligne, définit l'adage comme : « *Proverbe employé pour énoncé une vérité ou un fait considéré comme tel avec une construction brève métaphorique* ».

D'un autre côté, l'adage est une parémie brève qui se voit pour certains auteurs comme synonyme de proverbe.

3.1.4. Les formes des expressions figées

Il y a plusieurs formes des séquences figées. Ici, nous allons présenter quelques typologies formelles des expressions figées :

- **Une séquence nominale (nom composé)**

Ce sont des associations de mots qui constituent un tout syntaxique et qui ont un caractère nominal (Nom +Nom).

- **Une suite adverbiale**

Suite de mots, figées par l'usage, pouvant être substituée à un adverbe dans une phrase pour constituer une nouvelle phrase grammaticalement correcte. (Adverbe + nom)

- **Une suite adjectivale**

C'est une locution adjectivale qui est composée d'un adjectif lié à un nom ou à un pronom avec lequel il s'accorde en genre et en nombre. (Adjectif + nom)

- **Une suite verbale**

Elle constitue la partie la plus nombreuse et la plus variée de toutes les expressions figées. Cette forme, constituée d'un verbe suivi d'un ou de plusieurs mots par son ensemble figé, exprime une idée unique et joue le rôle d'un verbe. (Verbe + nom)

- **Locution phrase (nomino- verbale)**

Elles sont composées d'éléments moniaux et possèdent des formes phrastiques. On trouve cette forme généralement dans les proverbes et les dictons.

Nous pouvons résumer les formes dans le tableau suivant :

La forme	L'exemple
Une séquence nominale (un substantif)	<i>Pomme de terre, des cheveux poivre et sel ...</i>
Une séquence adjectivale	<i>En panne, sans pitié...</i>
Une séquence adverbiale	<i>Tant mieux, en vain ...</i>
Une séquence verbale	<i>Prendre de la bouteille, briser la glace ...</i>
Une locution phrase	<i>Tel père tel fils, a bon chat...</i>

Tableau I : Exemples de typologie formelle des expressions figées.

3.2. Le caractère culturel des expressions figées

Les langues sont très riches en séquences figées qui reflètent souvent les faits de civilisation, la culture, la littérature, l'histoire, la croyance, la coutume, la superstition ainsi que des particularités nationales de la mentalité des deux peuples. En d'autres termes, les expressions figées sont liées à la culture et à l'utilisation de la langue car elles reflètent la réalité à laquelle elles correspondent. Le rapport entre la langue et la culture s'effectue au moyen de la motivation culturelle de ces dernières.

Donc, on ne peut pas comprendre ces expressions sans prendre en considération la culture et le contexte d'énonciation. Elles représentent alors un moyen de toucher la culture à travers la langue.

Conclusion

Les expressions figées sont un outil linguistique qui permet d'exprimer une idée ou une pensée avec une ambiguïté sémantique, elles transmettent toujours un message culturel. Elles forment, donc, une richesse culturelle et langagière propre à une communauté.

Chapitr II

Analyse du corpus

Introduction

Nous avons vu que les expressions figées sont un outil linguistique qu'ils portent souvent des connaissances culturelles propre à chaque nation.

Afin d'appuyer les théories exposées dans cette étude, de vérifier les hypothèses avancées et de répondre à la problématique développée dans le chapitre théorique précédent, nous avons collecté et analysé une somme déterminée des expressions figées contenant le vocabulaire culinaire des langues arabe et française.

En effet, l'objectif de notre recherche est de trouver la dimension culturelle transmise à travers l'aliment dans les expressions figées des deux langues et cultures.

Alors cette partie pratique posera l'accent sur différents points. En premier lieu, nous allons nous intéresser à l'analyse de la structure lexico-sémantique des expressions figées qui font référence à l'art culinaire en se basant sur le dictionnaire des expressions figées françaises. Ensuite, la deuxième partie est consacrée à une étude contrastive entre les séquences figées dans les deux langues. Cette étape nous permettra de voir comment les expressions font partie de la langue, comment elles ont évolué au fil du temps et enfin comment se traduisent-elles. En dernier lieu, nous avons entamé la connotation et la dénotation de l'aliment dans les expressions figées que l'on a analysées.

Description du corpus

Notre corpus est constitué d'un ensemble d'expressions figées françaises et arabes comportant la dénomination de quelques aliments. En travaillant sur ces expressions, nous avons remarqué que beaucoup entre elles font référence au jargon culinaire tantôt en évoquant les fruits et les légumes tantôt en évoquant du gibier et des ingrédients dans le but de simplifier et vulgariser l'expression et la rendre plus accessible à l'interprétation, ou bien au contraire pour rendre l'expression plus énigmatique dans le but de dérouter et entraver la compréhension.

Dans cette partie analytique, nous essayerons de démontrer la différence sémantique, lexicale et surtout culturelle entre les expressions figées algériennes et françaises cas du lexique culinaire. Ceci dit, nous allons traduire quelques expressions figées puis nous allons trouver leurs équivalences dans l'autre langue. Afin de répondre à la question centrale "Quelles sont les indices qui mènent vers une bonne compréhension (claire et précise) des expressions figées? Existe-t-il un lien entre la symbolique des aliments et la dimension culturelle véhiculée par les expressions figées?" Nous avons choisi une méthode analytique et comparative en décrivant le caractère pluri sémique de ces dernières.

1. Expressions figées : structure lexico-sémantique

1.1. L'étiquetage des mots simples des expressions figées

On considère que l'esprit bilingue passe par plusieurs étapes qui le guident vers une bonne compréhension de la langue en partant de la petite unité lexicale qui compose le langage (morphème) jusqu'au sens véhiculé par chaque terme (YAICHE, 2014 : p60/61). Cela relève du domaine de la lexico-sémantique qui est une branche de la linguistique ayant comme étude des unités lexicales en fonction de leur sens. Cette discipline a pour objet l'étude des lexèmes du point de vue des rapports sémantique qu'ils entretiennent entre eux.

A cette étape de notre travail, nous essayerons d'établir cette structure lexico-sémantique sur quelques expressions figées relatives à l'art culinaire et cela en langue maternelle en l'occurrence l'arabe dialectal et en langue française.

Nous nous interrogerons sur la nature de quelques expressions figées et la façon dont elles sont interprétées ainsi que sur les rapports entretenus entre les mots au sein d'une même expression :

Ce rapport suffit-il à avoir une bonne lecture de ces expressions ? Ou faut-il négliger le sens propre des lexèmes (mots) qui composent les séquences de l'expression figée pour faire preuve d'imagination en se référant au sens figuré ?

Notre choix est porté sur une expression du domaine de l'art culinaire. Pour tenter l'expérience de déchiffrement de cette dernière, on s'appuiera sur le sens propre des définitions du dictionnaire (Larousse) en partant du principe que le sens propre peut être équivalent au sens figuré: Sens propre des mots de l'expression →sens figuré interchangeable. Prenons les exemples suivants:

a) ROULER QUELQU'UN DANS LA FARINE

- ROULER [ʁu.le] v.t déplacé quelque chose en la faisant tourner sur lui-même.
- QUELQU'UN : [kɛlk.] pron. indéf masc. Une personne : quelqu'un m'a dit.
- DANS : [dɑ̃] pré. marque des rapports de lieu, de temps, de durée, d'état
- LA : [la] art. f. sing et pron. f .sing
- FARINE : [faʁin] n.f poudre obtenue en broyant le grain de céréale, notamment du blé, et de quelques autres espèces végétales.

Ces définitions très fidèles au sens propre de chaque mot ne rendent pas service l'expression figée, on a l'impression de comprendre que :

X est en train d'entourer Y de farine.

Cette interprétation semble inadéquate et déroutante. Or, si nous accentuons notre recherche toujours en s'appuyant sur la définition donnée par le dictionnaire, celui des synonymes nous donne le verbe « enrouler » comme équivalent au verbe « rouler ». À ce stade de recherche, nous allons mettre en relief le sens figuré voire familier des termes composants l'expression figée étudiée :

ROULER : synonyme « enrouler » : tromper en embrouillant (en tournant)

LA FARINE : ingrédient trompeur, utiliser dans la cuisine pour dupé le visuel des aliments.

On constate que dans cette expression, le sens figuré est plus avantageux et rend l'interprétation de la séquence plus accessible au lecteur. « Rouler quelqu'un dans la farine » serait donc induite en erreur.

b) SE PRESSER LE CITRON

- SE PRESSER : [sə pʁe.se] verbe pronominal, serrer quelque chose de manière à extraire un liquide.
- LE : [lə] article masculin singulier.
- CITRON : [sit.ʁɔ̃] fruit du citronnier de couleur jaune ou vert, de forme ovale son jus est acide, de la famille des agrumes.

Ces définitions sont le produit de nos recherches dans le dictionnaire des éléments qui composent l'expression « *se presser le citron* », le sens propre nous donne l'interprétation suivante : X est en train de se presser le citron contre lui-même.

En approfondissant nos recherches et en cherchant les sens familier et figuré. Nous avons obtenu ces définitions :

« Se presser » : exercer une pression sur quelque chose un des synonymes du verbe presser est accabler dans le sens propre est : faire supporter à quelqu'un une chose pénible.

« Citron » son sens familier et figuré nous donne la culture suivante : X exerce une pression sur quelque chose selon la suite des mots de l'expression figée est le citron. Ce dernier au sens familier signifie la tête. En conséquence, on obtient cette lecture : X exerce une pression sur la tête.

Encore une fois, la tentative de chercher le décodage des expressions figées au sein de leurs définitions annoncées par le dictionnaire. Elle nous éloigne par son sens propre mais nous rapproche par son sens figure : « Se presser le citron » est une expression qui désigne quelqu'un qui accable son esprit de tournant.

De la même démarche, nous étudierons l'expression figée arabe : « قال اللحم حرام وحسى المرقعة » [qāl āllāḥām ḥrām w ḥsā lmārqaen] se basant sur le sens propre de chaque composante

selon le dictionnaire "المعجم الوسيط" [āl mū'ğām āl wāsy] ce qui donnerait les définitions suivantes :

- قال: تكلم «dire»
- اللحم: من جسم الانسان والطيير الجزء العضلي الرخو بين الجلد والعظم. « la viande : toute nourriture carnée ou non »
- حرام: الممنوع من فعله «harem: interdit par le coran»
- و: أداة ربط «conjonction de coordination»
- حسي: من أحساه الحساء ونوعه: جرحه إياه «souper»
- المرققة: ماء اغلي فيه اللحم «la soupe: un repas»

Après la consultation de cet ouvrage de référence « le dictionnaire », on a trouvé qu'il est évident que le sens propre de chaque composant nous mène vers l'interprétation suivante :

« *Même en sachant que la viande soit interdite, il soupe quand même* ». Cela nous a éloigné du sens réel de l'expression. On est en mesure de constater que l'ensemble des mots constituant l'expression ne sont pas au service du sens global voulu par le locuteur alors que si on se réfère au sens figuré, on trouve que le sens exact de cette expression n'a aucune relation ni avec la viande ni avec la soupe, elle désignerait donc « une personne qui interdit un comportement à quelqu'un sans se l'interdire à soi-même ». Autrement dit, le proverbe français qui l'explique parfaitement « *faite ce que je dis, ne faites pas ce que je fais* » (<http://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise>)

1.2. La notion de scène lexicale et scène réelle des expressions figées

Les spécialistes des sciences du langage parlent de la notion de scène lexicale et scène réelle qu'ils définissent simplement comme : la scène lexicale (le sens du dictionnaire) est ce qui dit d'une expression indépendamment de ce dont elle parle dans les faits, tandis que la scène réelle correspond à ce que l'en comprend à ce stade de notre étude (Yohan, 2014 : p41). Il apparaît donc judicieux de parler du niveau d'encodage de quelques séquences d'expressions figées relative à l'art culinaire.

Il serait indispensable d'étudier le décodage existant entre l'interprétation lexicale de ces séquences à savoir le degré de transparence ou d'opacité. Surtout qu'il est essentiel de rappeler qu'une expression figée est pluri sémantique c'est-à-dire qu'elle associe plusieurs strates interprétatives.

Prenons ces exemples comme support :

1. Tuer la poule aux œufs d'or.

- a. La scène lexicale : égorger la poule qui donne des œufs en or.
- b. La scène réelle : agir que pour le court terme sans aucune vision à long terme.

2. Couper la poire en deux.

- a. La scène lexicale : action de séparer deux morceaux de la poire.
- b. La scène réelle : partage, répartir équitablement.

3. Entre la poire et le fromage.

- a. La scène lexicale : se situer entre une poire et un fromage.
- b. La scène réelle : être entre deux événements à un moment perdu.

En arabe dialectal, nous citons les expressions suivantes :

1. طباخ وشاتي مرقة

- a. La scène lexicale : un cuisinier envieux d'une soupe
- b. La scène réelle : désigne quelqu'un qui est très avare, ou très économe. "شخص بخيل"

2. مول الفول يقول طياب

- a. La scène lexicale : celui qui possède les fèves, dis qu'ils sont facile à cuire
- b. La scène réelle : chaque personne aime vanter ce qu'il possède.

« كل شخص يفخر بما يمكنه عمله »

3. زيتنا في دقيقتنا

- a. La scène lexicale : notre huile dans notre semoule.
- b. La scène réelle : a beaucoup de significations : pas de place pour les étrangers, réservé juste à la famille ou aux connaissances. « لا مكان للغرباء »

L'étude de ce corpus nous a permis de constater qu'il y a un décalage entre la scène lexicale et la scène réelle, ce qui nous emmène à comprendre que la scène lexicale, toute comme le sens propre, annonce parfois une antiphrase qui représente une situation qui n'a pas lieu d'être en réalité.

L'expression figée « *entre la poire et le fromage* » illustre parfaitement notre hypothèse, dans cette séquence on peut noter l'existence d'une scène lexicale qui est entièrement disjointe de la scène réelle. La même chose pour l'expression arabe « *مول الفول يقول طياب* » [mūl āl fūl yqūl tāyāb]. Ces deux illustrations nous permettent de poser le constat de décalage entre les deux scènes qui est complètement disjonctionnel.

Dans l'interprétation globale, il n'est ni question de poire ni de fromage, c'est dans cette perspective que l'on parle de décodage sémantique, propriété importante des expressions figées dans les deux langues arabe et française.

Une expression figée parle parfois d'un sujet pour faire allusion à un autre: « *Tuer la poule aux œufs d'or* » et « *زيتنا في دقيقتنا* » [zytnā fy dqyqnā] sont ornées d'images et de métaphores sans doute en raison du caractère contre factuelle de leur scène lexicale. De ce fait, on dira que l'esprit bilingue sur lequel nous nous basons pour étudier les expressions figées doit faire

preuve de grande imagination et d'une énorme subtilité mentale. Nous pensons aussi que le fait de maîtriser le lexique d'une expression figée ne mène pas systématiquement au bon décodage de la séquence d'une expression.

Pareillement, lorsqu'il s'agit des expressions en arabe dialectal, le fait que l'arabe soit notre langue maternelle ne fait pas de nous d'excellents interprètes de ces expressions. Le seul élément qui joue en notre faveur serait notre vécu commun, nos traditions et nos coutumes qui sont un bon atout vers une bonne interprétation des expressions figées.

Pour finir, nous dirons que la plupart des expressions figées non seulement nous roulent dans la farine mais aussi nous presse la tête comme des citrons par leur caractère contre factuel.

2. La parabole contrastive des expressions figées

2.1. Les expressions figées entre langue et parole

Les expressions figées sont un moyen de communication qui exprime une pensée, une réflexion. Elles véhiculent une connaissance culturelle, historique et même littéraire et reflètent aussi les traditions et les coutumes des individus qui les utilisent.

Dans cette étape de notre étude, nous essayerons de mettre en relief la linguistique générale de Ferdinand de Saussure qui consiste à étudier la langue humaine tous azimut, si cette linguistique moderne distingue entre langage, langue et parole nous jugeons utile de s'interroger sur le statut des expressions figées dans la dichotomie saussurienne.

- Les expressions figées seraient-elles le produit du langage, de la langue ou bien de la parole ?
- Ont-elles subi un changement du registre linguistique ?

Pour tenter de répondre à cela, donnons d'abord un aperçu sur les notions du langage, langue et parole d'après De Saussure. C'est ce qui va nous permettre de déterminer et de situer les expressions figées.

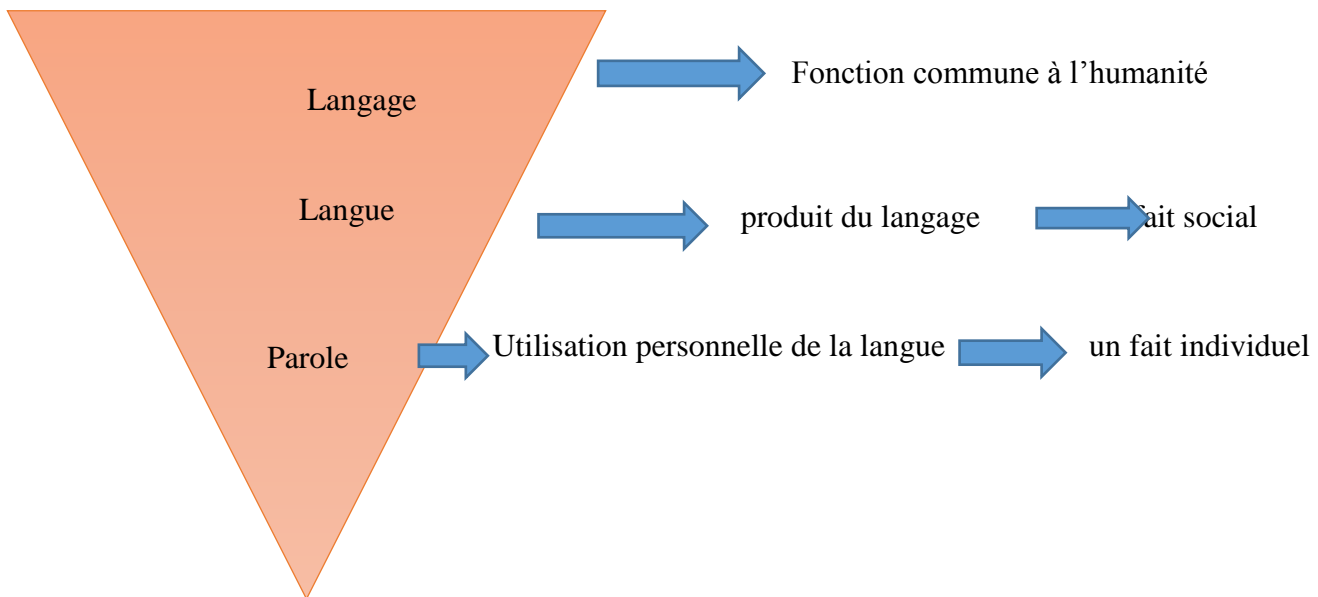


Figure 01 : la dichotomie saussurienne

Soyons plus explicite, le langage abordé comme une fonction inhérente et universelle innée, elle est tout d'abord biologique car le langage chez l'être humain est stocké dans la région perisylvienne, qui est située entre l'aire de Broca et l'aire de Wernicke. Elles sont respectivement associées à la production et la compréhension de la chaîne parlée, c'est le langage qui va permettre de construire des codes et c'est ces codes qui font la langue.

Contrairement au langage, la langue n'est pas une fonction mais le produit de cette fonction ; c'est un système de communication particulier propre à une communauté donnée possédant des fonctions et des réalités propres à elle.

Toute langue est régie par un système de règles. Si on a tous en nous le langage à la naissance cela n'est pas le cas pour la langue car une langue s'acquiert. En effet, la parole est l'utilisation concrète de la langue, elle est une base d'évolution à la langue. Toute mutation de la langue est causée par l'individu, le non usage entraîne le déclin de la langue explique, DeSaussure. (Cours de linguistique générale, F. De Saussure (1916))

La parole est l'utilisation personnelle de la langue (toutes les variétés personnelles possibles, style, rythme, syntaxe, ponctuation). On notera que le changement de la langue relève de l'individu mais son acceptation relève de la communauté. Par exemple : le nom masculin déconfinement qui, par définition est l'action de faire casser le confinement, c'est un néologisme récent qui a vu le jour lors de la pandémie Covid19 et par usage a fini par être inclus dans le dictionnaire Larousse. (<https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9confinement>)

Nous pouvons conclure en disant que l'origine des expressions figées était la parole, elles ne pouvaient pas être un objet d'étude à cause de leurs instabilités. Elles ont, par contre, évolué pour faire partie de la langue, ces séquences figées sont devenues un objet d'étude grâce à leur système stable, homogène, et autonome.

En effet, les expressions figées sont, à leur début, un acte individuel propre à chaque individu au sein de sa communauté, c'est par la suite qu'elles ont fini par devenir un acte collectif relatif à un groupe d'individus et qui renseignent sur l'appartenance sociale. Par exemple : « حلوة تمرّة » [hlwātāmṛā], cette dernière témoigne de l'apparence sociale des oasis algériennes, région où pousse le dattier. Contrairement aux régions côtières où on identifie l'individu qui détient du charme à du sucre pour « حلوة سكر » [hlwā sūkūr]. Ainsi la datte et le sucre sont personnifiés dans ces deux expressions de notre patrimoine culturel.

En somme, les expressions figées sont un phénomène que l'on rencontre dans toutes les sociétés et toutes les langues. Elles ont une longueur d'avance sur leur similaire en langue maternelle. Elles ont l'avantage de disposer d'une trace écrite qui fait toute leur richesse et se regroupent et répertorient dans un ouvrage de référence qui est le dictionnaire des expressions figées.

2.2. Les expressions figées entre synchronie et diachronie

Les expressions figées sont à mi-chemin entre la parole et la langue. Sur ce chemin quelques expressions vieillissent et disparaissent avec le temps d'autres évoluent ou stagnent. Dans ce processus d'évolution et de stagnation, on parlera de diachronie qui est le processus de la mise en place de l'évolution des langues dans le temps. En revanche, d'autres expressions sont restées telles qu'elles sont dans le temps, on parlera de synchronie qui est l'étude d'une langue délimitée dans le temps.

Nous avons auparavant énoncé que les expressions figées sont passées de la parole à la langue, c'est dans cet objectif que nous tenterons de les placer sur l'axe synchronique et diachronique de F. De Saussure. Notre principale base de recherche en ce qui concerne ces séquences figées en langue française est le dictionnaire des expressions figées. Cet ouvrage de référence nous donne non seulement l'expression et son interprétation mais aussi son origine et l'époque où elle a vu le jour.

Ce tableau a été établi dans le but de confirmer nos propos. Cette démarche nous a été facile grâce au dictionnaire spécifique des expressions figées françaises (<https://www.expressio.fr/>)

Le cas s'avère compliqué pour les expressions locales, il serait imprudent de notre part de prétendre que telle expression a évolué dans le temps où elle a stagné à un moment donné.

Expression figée	L'époque	L'origine	L'interprétation
Boire du petit lait	Avant le XX ^{ème} siècle	<ul style="list-style-type: none"> - Avalé doux comme lait - Avaler devenu boire - Petit n'a été rajouté qu'au XX^{ème} siècle probablement pour accentuer le coté doux et agréable de liquide. 	<ul style="list-style-type: none"> - Eprouver un sentiment de vive satisfaction d'amour propre. - Le petit lait ce qui reste après la satisfaction du beurre
Soupe au lait	XIX ^{ème} siècle	<ul style="list-style-type: none"> - Monter comme une soupe au lait 	<ul style="list-style-type: none"> - Qui change rapidement de caractère - Qui s'emporte brutalement.
Pleurer comme une madeleine	XII ^{ème} siècle	<ul style="list-style-type: none"> - Faire la madeleine - C'est au XIX^{ème} siècle que l'expression « pleurer comme une madeleine » se popularise et s'installe dans son sens actuel. 	<ul style="list-style-type: none"> - Une personne paresseuse ou feignante.
Etre le dindon de la farce	Dès le Moyen âge	<ul style="list-style-type: none"> - Elle n'était pas changer à travers le temps. 	<ul style="list-style-type: none"> - Se faire duper - Se faire avoir lors d'une affaire
Aux petits oignons	XIX ^e siècle	<ul style="list-style-type: none"> - Elle n'a subi aucun changement. 	<ul style="list-style-type: none"> - Avec beaucoup de soins et/ou d'attention
Raconter des salades	XIX ^{ème} siècle	<ul style="list-style-type: none"> - Elle n'a subi aucun changement. 	<ul style="list-style-type: none"> - Raconter des mensonges, des histoires

Tableau II: le développement synchronique et diachronique des expressions figées

Certaines expressions figées qui ont servi de support ont évolué dans le temps, elles ont (comme il est indiqué dans le tableau) subi un changement sur la forme uniquement alors que le fond ou le sens est resté le même. Que l'on dise : « *Avalé doux comme lait* » ou « *boire du petit lait* » le fond est le même. Quiconque utilise cette expression fait comprendre le sentiment de vive satisfaction à son interlocuteur.

La relation fond et forme est aussi bien présente dans les expressions figées : « *soupe au lait* » et « *pleurer comme une madeleine* ». Les modifications apportées sont au service de ces expressions dans le but que la compréhension ne soit pas entravée. « *Faire la madeleine* » pour devenir au XIX^e siècle « *pleuré comme une madeleine* », l'ajout de ce verbe a rendu l'expression plus accessible à l'interprétation, nul ne lui attribuerait un autre sens sinon le message ne passerait pas comme on l'aurait souhaité. Les expressions « *être le dindon de la farce, aux petits oignons, et raconter des salades* » n'ont changé ni de fond ni de forme, elles ont transcendé les époques. C'est dans cette perspective que nous avons voulu emprunter au linguiste suisse de Saussure son approche synchronique et diachronique pour l'appliquer aux expressions figées.

Prétentieux de notre part d'oser ce genre de méthodes et de théorie mais nous trouvons que les expressions figées sont pluridisciplinaires, elles ont la faculté de s'appliquer sur toutes les disciplines étudiées durant notre cursus universitaire, elles nous donnent un large choix d'étude et ne se résument pas à un seul domaine.

L'on sait aujourd'hui que le nombre d'unités poly lexicales dans une langue dépasse le nombre d'unités mono lexicales. Les unités poly lexicales ou les séquences figées (SF) connaissent un intérêt croissant dans la recherche en sciences du langage et également en didactique du français langue étrangère (FLE). Les questions qui concernent les séquences figées touchent à tous les domaines d'étude de la langue. (Elsa Zotian, 2016)

2.3. L'expression figée : entre traduction et équivalence

On dit souvent que « *comparaison n'est pas raison* », cet ancien proverbe qui date du XII^e siècle signifie que la comparaison n'est pas preuve de vérité. En effet, la comparaison ne mène pas à une vérité absolue, mais l'équivalence ou la traduction amènent-elles à une vérité quand il y a l'influence des cultures entre elles ? On pense dans ce cas à l'influence de la culture algérienne sur la culture française et vice-versa.

Une page de l'histoire qui restera à jamais une preuve tangible du métissage de deux cultures. L'exemple vivant est l'emprunt des mots tel est le cas pour table devenu *طابلة* [Tāblā], magasin à l'origine [Māḥzān] *مخزن*. La gastronomie a, aussi, son mot à dire en ce qui concerne

le brassage des cultures. On cite par simple exemple la merguez probablement d'origine constantinoise et qui a été introduite en France par les pieds noirs. La baguette française appelée baguette de Paris en fait incontestablement de l'Algérie le premier consommateur au monde et qui comporte une forte charge symbolique. Baguette est passée à [bāqyṭā] بَقِيْطَة ou même petit pain est devenu après assimilation de quelques sons « *tipana* ». Tous ces exemples indiquent l'ampleur et la dimension culturelle dans les deux sociétés.

Dans cette phase de notre recherche, nous allons, en premier lieu, commencer par traduire quelques expressions figées puis donner, en deuxième lieu, l'équivalence en langue cible. La tâche qui s'avère la plus fastidieuse de notre recherche est celle de la datation des expressions figées en langue maternelle car elles restent moins avantagées et ne disposent pas de source écrite sur laquelle nous pouvons nous baser en les comparant à leurs similaires en langue française.

Néanmoins, on pourrait avoir une piste qui ne sera pas forcément fiable mais qui pourrait permettre de répondre à la question : La quelle des deux cultures a influencé l'autre ?

Nous allons tenter de localiser dans le temps quelques expressions figées, de l'arabe et du français, toujours relatives à l'art culinaire.

La démarche est simple : grâce à la datation nous saurons quelle expression figée est la plus ancienne, cela veut dire que l'équivalent de l'expression figée aurait subi de calque, de l'emprunt ou de l'interférence ; le contraire serait vrai. Par exemple:

- "كَب الزَيْت فَوْق النَّارِ" [kōb zāyt fwq nār] expression figée en arabe dialectal qui a son équivalent dans la langue cible « *Mettre l'huile sur le feu* ».

Elle ressemble à l'expression "قَطْرَةُ الْمَاءِ لِي فَيُضْتِ الْكَاسَ" [qāṭrāt lmā ly Fāyḍāt ālkās] qui se traduit littéralement « *la goutte d'eau qui a fait déborder le verre* ». Ce sont des expressions équivalentes dont le sens est : le petit détail supplémentaire qui rend une situation intolérable ou insupportable.

D'après le dictionnaire électronique des expressions figées, « *mettre l'huile sur le feu* » est une expression qui apparaît chez Stendhal au début du XVII^{ème} siècle. En arabe dialectal, il faudra chercher l'apparition de cette expression chez les personnes âgées, c'est sur cette tranche d'âge (les vieux) que nous basons nos recherches, elle daterait approximativement du XIX^{ème} siècle.

- Un autre exemple d'expression figée est « مَهْوَشٌ فِي طَبْسِيهِ » [māhūš fy ṭūbsyḥ] son équivalent dans la langue française est « *ne pas être dans son assiette* », dans les deux langues l'interprétation reste la même : ne pas être dans son état normal physiquement ou moralement.

- L'expression française « marcher sur des œufs » a son équivalence dans la langue arabe "يمشي فوق البيض" [yāmšy fūq lbāyḍ] qui veut dire ne pas être rassuré, agir avec précaution.
- « *Etre comme une tomate* » c'est une expression figée française qui signifie être tout rouge. Apparue dès 1690, c'est une référence à la couleur rouge qui teinte parfois les joues d'une personne lorsque celle-ci se trouve sous le coup d'une émotion forte. Son équivalence dans la langue algérienne est "ولا حمر كي طوماطيشة" [wālā ḥmār ky ṭūmāṭyṣā].

On ajoute aussi qu'il y a des expressions figées qui ont des équivalences sémantiques dans lesquelles on trouve une ressemblance complète au niveau des signifiés alors que leurs signifiants sont totalement différents telsque: « *طاب جناه* » [ṭāb ḡnānū] qui est traduit littéralement en « *mûre est son verger* » alors que son équivalent est les carottes sont cuites. Ces deux expressions ont le sens commun qu'il n'y a plus aucun espoir. L'expression française « *les carottes sont cuites* » remonte au début du XVIIe siècle contrairement à l'expression dialectale « *طاب جناه* » [ṭāb ḡnānū] qui remonte approximativement au XIXème siècle.

Malheureusement, nous ne disposons pas de plus d'éléments qui attestent l'influence de l'art culinaire algérien sur la culture française, tout se joue en la faveur des expressions figées françaises puisqu'elles sont répertoriées et regroupées dans un seul ouvrage qui a fait leur richesse (le dictionnaire) la comparaison à ce stade serait injuste à l'égard des expressions dialectales.

Cette étape infructueuse de notre recherche nous semble nécessaire car on est certain de la présence des interférences au sein des séquences figées des deux langues.

C'est dans cet objectif que nous avons essayé de faire appel à la traductologie dans toutes ses dimensions (équivalence, emprunt, calque, traduction littérale...) pour pouvoir analyser le processus linguistique inhérent à toute reproduction orale ou écrite.... C'est une référence à l'analyse linguistique du phénomène de la traduction qui est au service des expressions figées, pour mettre en exergue les similitudes linguistiques et sémiologiques et pourquoi pas mettre l'accent sur les traits culturels que véhiculent les expressions figées des deux langues.

3. La connotation et la dénotation des aliments au sein des expressions figées :

La nourriture a une importance capitale dans la vie des hommes par nécessité naturelle et biologique : c'est une réalité incontestable. Chaque aliment possède une dimension symbolique qui porte souvent des connaissances culturelles propres à chaque communauté,

c'est pourquoi les locuteurs donnent aux aliments une place considérable dans leur discours y compris les expressions figées. Ainsi, les aliments dépassent leur fonction première pour devenir objet de recherche et d'investigation, du moment où ils représentent un phénomène socio-culturel intéressant à analyser dans les recherches universitaires.

C'est à partir du XVIII^e siècle que les écrivains comme Sade ou Brillat Savarin ont produit des textes sur la signification de l'aliment, ils s'interrogeaient déjà sur la combinaison signifiante de l'aliment qui a traversé multiples impératifs historiques et culturels. Roland Barthes, un des pionniers de l'histoire et de la symbolique de l'aliment, trouve que l'aliment n'est pas attribué à la langue fortuitement mais il est le signe d'une communication beaucoup plus subtile, il transmet généralement une intension culturelle et idéologique.

L'exemple du sel indispensable à la vie, d'une part, il symbolise le goût. D'autre part, il fut un moyen d'échange avant l'apparition de la monnaie. Il est également vecteur d'idéologie car c'est avec le sel qu'on purifie et qu'on chasse le mauvais œil. Au sens figuré, le sel représente un pacte scellé entre les individus « العيش والملح » [āl'āyṣ w ālmlḥ], on partage le sel comme le pain.

L'alimentation préserve sa nécessité naturelle tout en développant sa signification : « *La nourriture [...] n'est pas seulement une collection de produits, justifiables d'études statistiques ou diététiques. C'est aussi et en même temps un système de communication, un corps d'images, un protocole d'usages, de situations, et de conduites* » (Roland Barthes, 1961 : p. 1106)

Par ailleurs, Mohamed Lehdahda et Hanae Filali confirment dans leur article que « *ce qui donne sens à l'aliment, c'est le langage qui le prend en charge en ce sens qu'il lui assigne une place vitale en tant que lien communautaire fondant et fondé autour d'un imaginaire* » (<http://www.nouvellefribourg.com/archives/la-parole-alimentaire-chez-roland-barthes-du-savoir-et-de-la-saveur/>)

Dans l'œuvre de Barthes « Mythologie », ce dernier met l'accent sur plusieurs sortes de cuisines (française, américaine, orientale...). Il nous explique que le choix des plats et de quelques ingrédients reflète l'identité du consommateur. Le cas du vin qui est senti par la nation française comme un bien qui lui est propre. Il est sociabilisé parce qu'il fonde non seulement une morale mais aussi un décor, accompagné d'un bifteck saignant qui rappelle la couleur du vin rouge. Les deux aliments ornent la table et couvrent tous les espaces et tous les temps des français. Selon Barthes : « *savoir boire est une technique nationale qui sert à qualifier la sociabilité* » (1957 : p.728) car le vin est un signe de conformisme qui occupe une place de choix dans la cuisine française ainsi qu'il est considéré comme une boisson de joie

qui accompagne la plupart de ses repas spécifiquement « le bifteck et les frites »

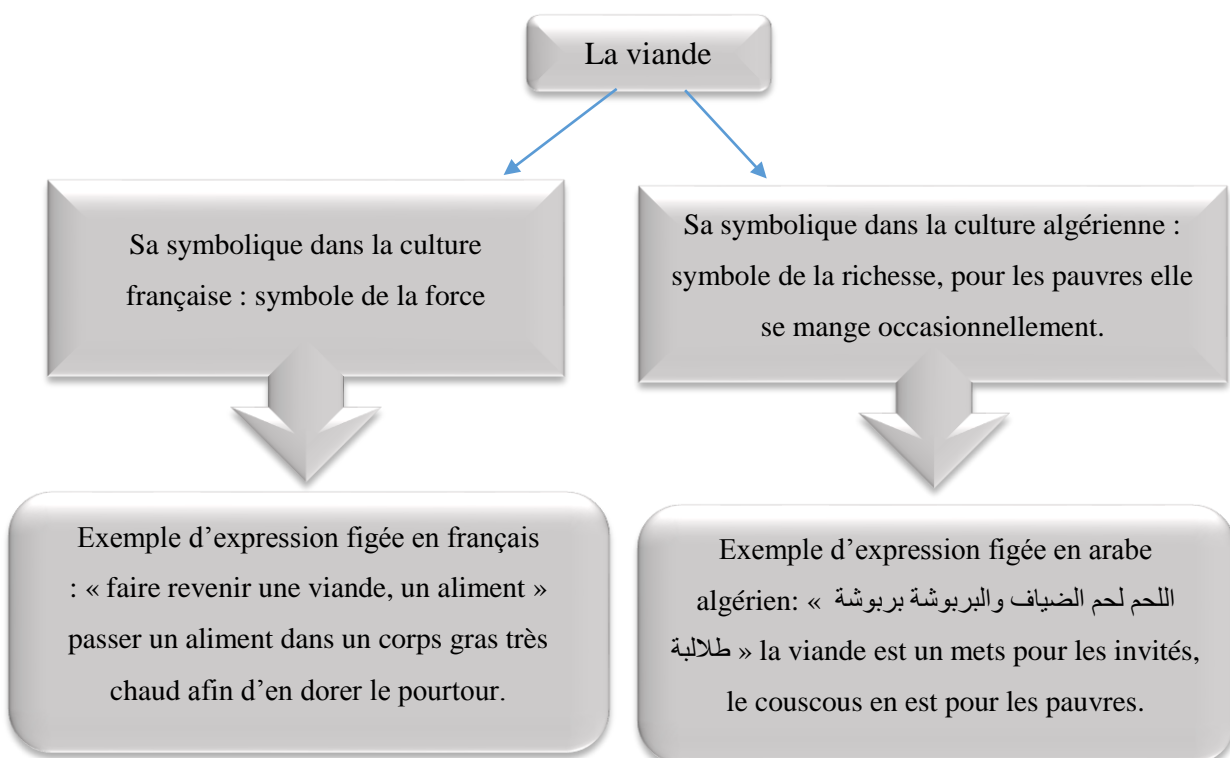
Ceci dit, les ingrédients et les aliments sont un langage qui dévoile ainsi l'art de vivre dans un milieu précis et qui agit sur la psychologie du mangeur par exemple : lorsque vous pensez au couscous ou à la chakhchoukha de l'un de vos proches cela invoquera des souvenirs vécus ensemble, vous penseriez inévitablement aux sensations ressenties et même à vos origines.

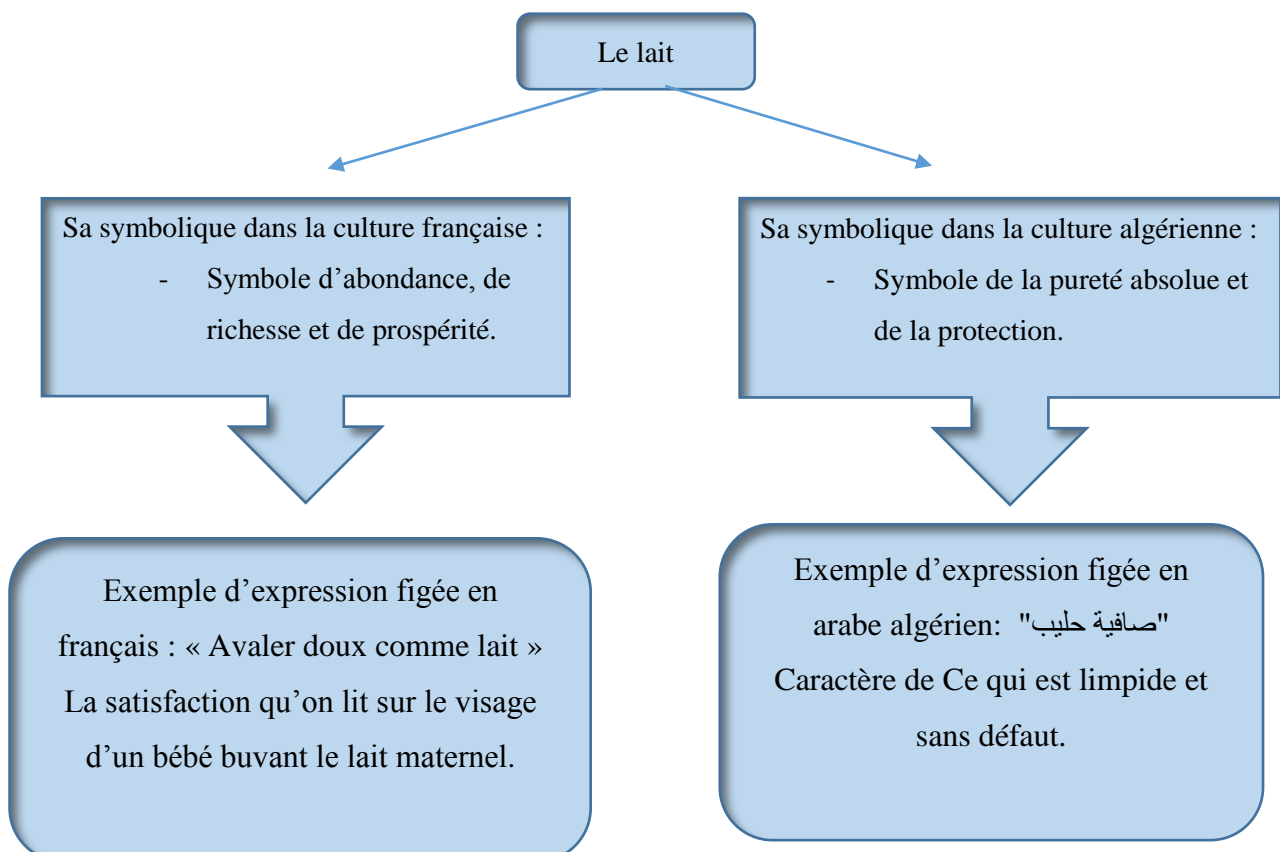
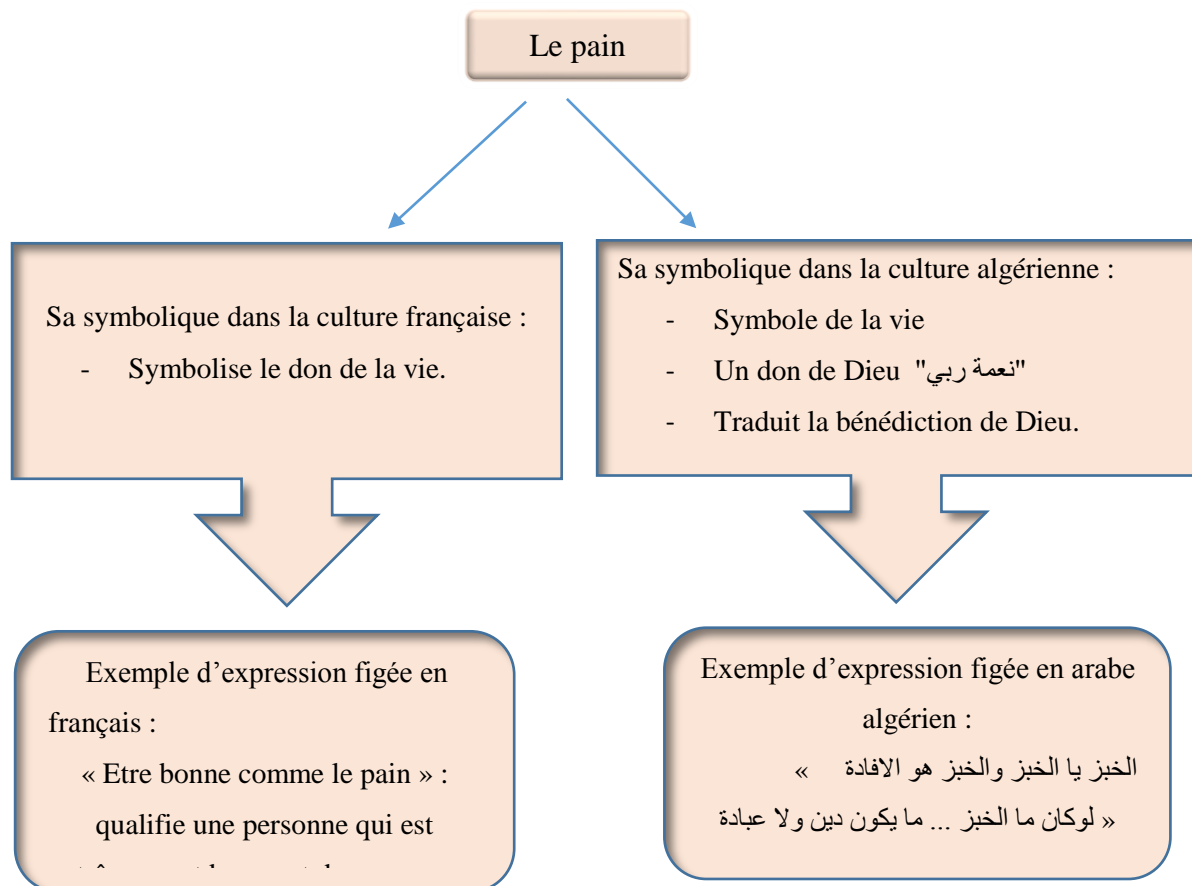
Tandis que l'acte alimentaire se déroule selon des protocoles imposés par la société ainsi la manière de manger varie de la culture à l'autre et entre les groupes sociaux au sein d'une même nation.

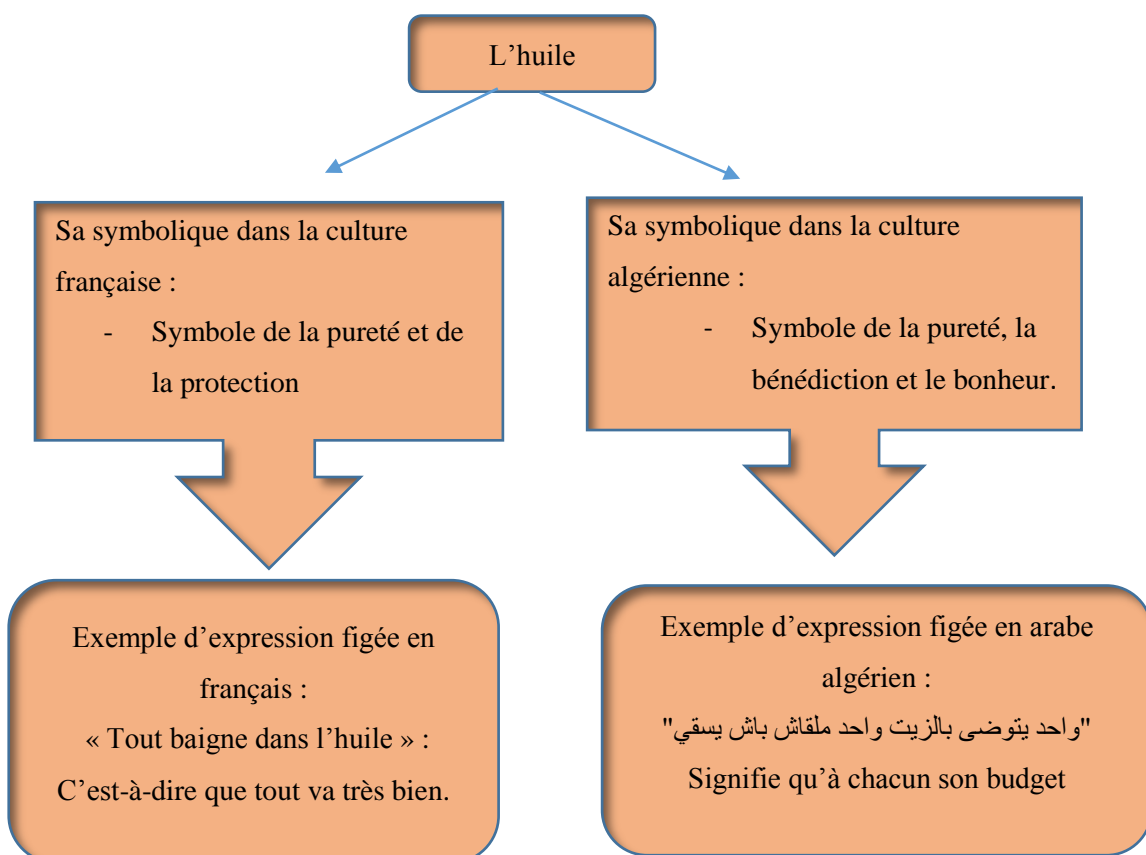
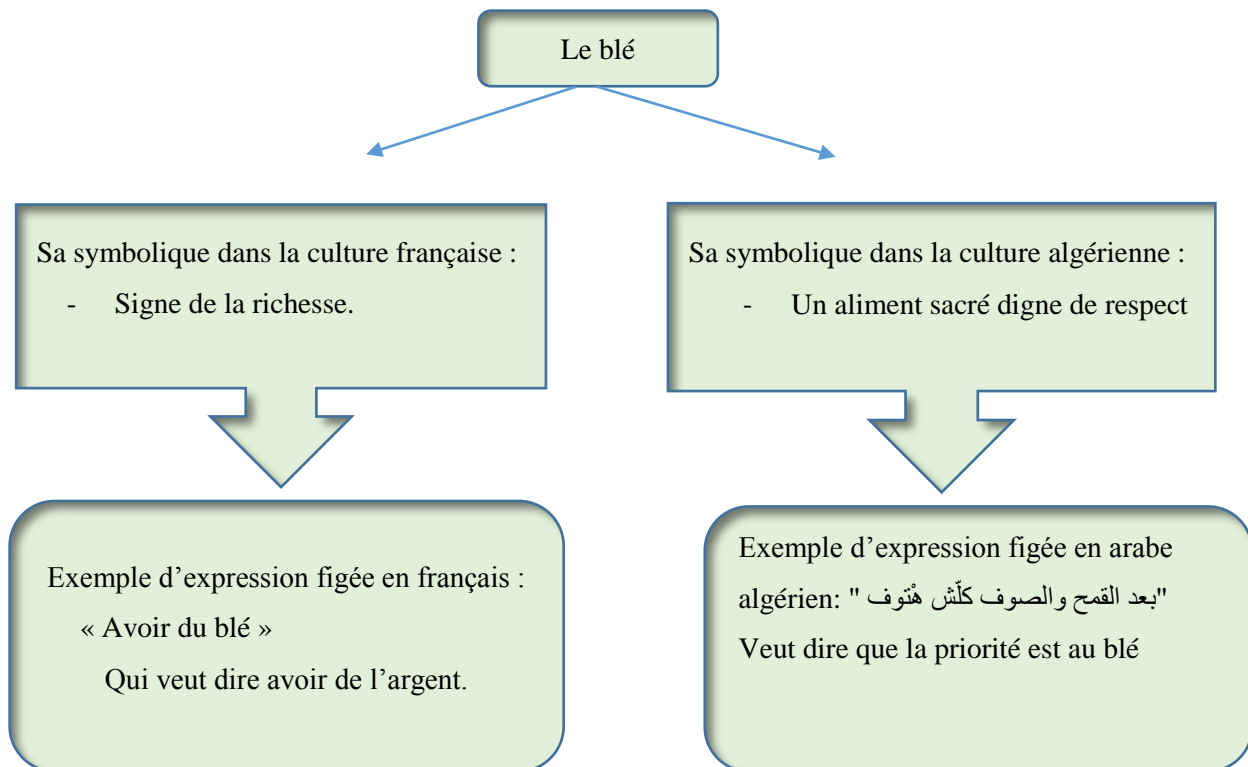
D'ailleurs, dans toutes les langues, de nombreuses expressions quotidiennes font référence à des aliments ou à la façon de les préparer. A la lumière de toutes ces données et dans une étude contrastive, on retrouve plusieurs expressions françaises et algériennes, liées aussi à la gastronomie et qui contiennent souvent des noms d'aliments.

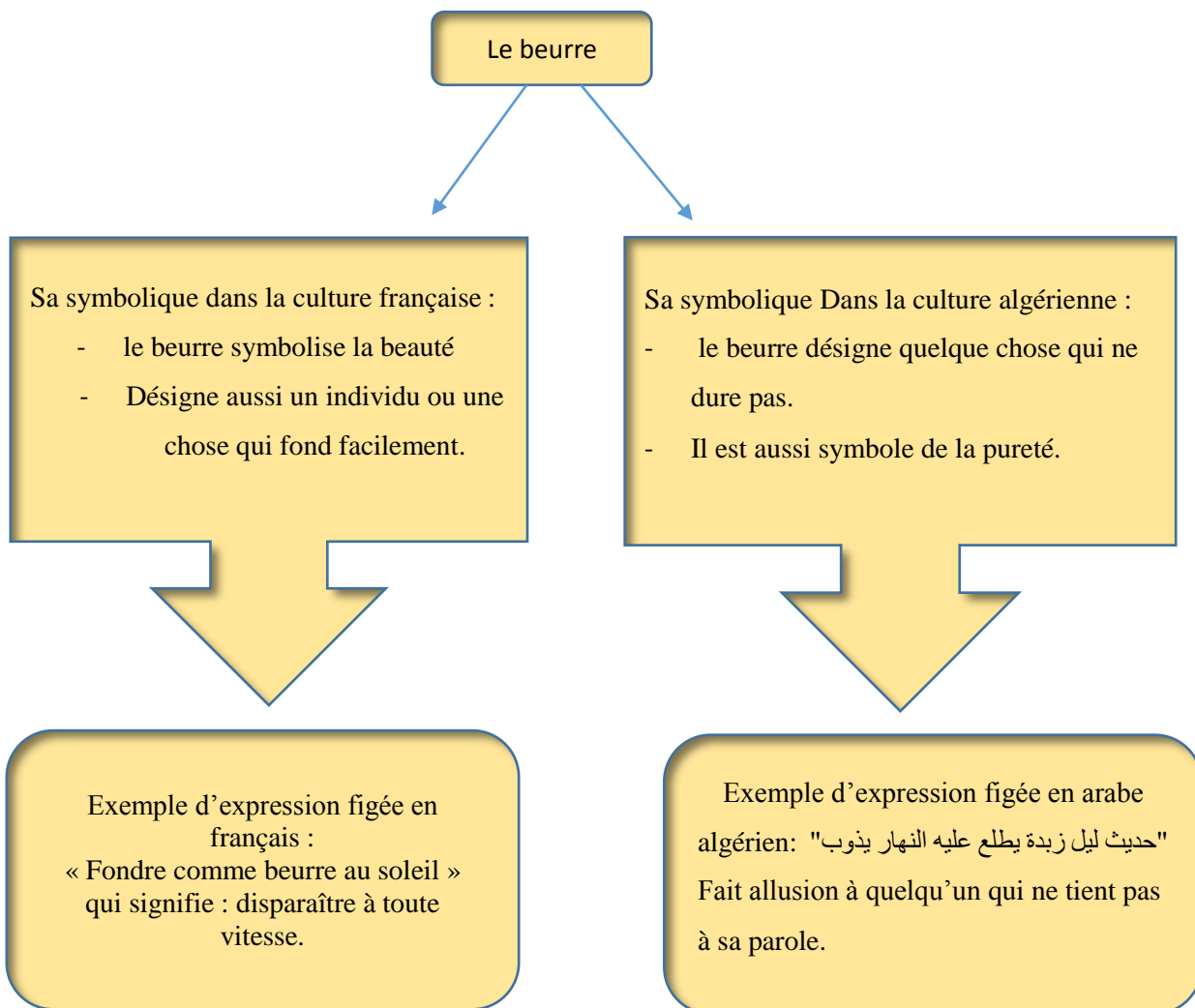
3.1. Paramètre et symbolique des aliments dans les expressions figées

Nous avons essayé de mettre en exergue la symbolique des aliments pour pouvoir établir la similitude ou la divergence de la dimension culturelle des deux cultures.









Après ces comparaisons, nous constatons que les expressions figées sont des unités significatives de communication qui sont différenciées d'une société à l'autre grâce à la culture et l'idéologie des populations.

L'homme est culturellement et géographiquement lié à la nourriture et cela apparait très clairement à travers l'utilisation des aliments dans son langage. Les aliments ont la capacité de transmettre des messages qui reflètent une manière de penser et un savoir vivre.

Nous sommes en capacité de constater que la majorité pour ne pas dire toutes les expressions figées qui font référence aux aliments riment parfaitement avec la symbolique de ces dernières. Les aliments ont fait l'objet de nombreuses recherches, leur choix au sein des expressions figées n'a pas été fait de manière hasardeuse et arbitraire au contraire chaque aliment reflète avec pertinence sa dimension socio-culturelle qui lui a été attribué. C'est un constat que nous avons jugé énormément avantageux à l'égard des expressions figées relatives au lexique culinaire.

Nous avons essayé de prendre plusieurs séquences, le constat reste le même c'est-à-dire que la

symbolique des aliments est respectée. Citons pour l'exemple:

- La banane qui représente la joie et le bonheur, ce qui apparaît dans l'expression figée française « avoir la banane » qui veut dire être en forme, heureux, et souriant.
- Le blé, qui symbolise généralement la richesse, est aussi présent dans les expressions figées françaises avec la même connotation : « avoir du blé » c'est-à-dire avoir de l'argent, et « être fauché comme les blés » ce qui signifie ne plus avoir d'argent.
- L'oignon dans la culture algérienne désigne une mauvaise situation à cause de sa mauvaise odeur telle que « اللي امو بصللة وبوه ثوم منين تجيه ريحة طيبة » [āly ōmō bāšlā wbūh t̄āwm myn t̄gyh rīhā t̄āyībā]. Il symbolise également quelque chose qui n'est pas chère comme dans l'exemple suivant « ميسواش بقشرة بصللة » [mā yāswāš bqāšrāt bāšlā] ou « صام وفطر على بصللة » [šām šām w ftār 'lā bāšlā].
- Le miel dans la culture algérienne symbolise quelqu'un de très sympathique, adorable, charmant, mignon... comme il est le cas dans cet exemple « اذا عاد صاحبك عسل متلحسوش » [īdā 'ād šāḥbk 'sāl mātālāḥsūš būkūl].

Conclusion

Les expressions figées relatives au lexique culinaire ne cessent de nous étonner positivement parlant, par leur organisation, leur structure, leur compositionnalité, leur connotation, leur dénotation et aussi par leur dimension sociale, culturelle, historique, et littéraire que véhicule chaque expression figée. Le lexique culinaire véhicule donc une valeur culturelle collective, il nous montre qu'il existe une conception du monde partagée entre les deux cultures.

Le second point positif des expressions figées est leur facilité à s'adapter à toutes les disciplines, c'est ce qui explique notre démarche audacieuse à vouloir l'appliquer sur la linguistique générale de Saussure ou aux principes de la sémiologie et la sémantique.

Nous avons établi auparavant un constat que nous jugeons négatif à l'égard des expressions figées de l'arabe algérien. Etant donné la non disponibilité d'un dictionnaire qui répertorie les expressions de la langue algérienne, nous avons opté pour une collecte de ces expressions utilisées et répétées par l'ensemble des locuteurs algériens. Chose qui a rendu notre tâche difficile d'autant plus que la confusion avec les proverbes et les autres formes figées se produit dès qu'on demande aux locuteurs de les citer. C'est pourquoi, le corpus consacré à la langue arabe algérienne est moins riche que celui consacré à la langue française.

Conclusion générale

Conclusion Générale

Pour ne pas conclure, nous nous devons de rappeler, encore une fois, que le figement a été, est et sera toujours source de tracaslinguistique qui met à rude épreuve l'imagination des chercheurs. Nous avons pu remarquer que les expressions figées, de part leurs structures syntaxiques mais aussi la nature des mots qui y coexistent, prêtent souvent à ambiguïté. Ambiguïté que l'on ne peut faire disparaître qu'au prix d'un travail réflexif plus ou moins laborieux. (LAHLALI Samir, 2012/2013 :p61).

Nous nous sommes limités dans notre étude aux expressions figées comportant le lexique culinaire dans les langues française et arabe (algérien). Nous avons voulu, à travers ce travail, effectuer une analyse comparative de ces expressions dans les deux systèmes.

Nous retrouvons les expressions figées dans toutes les langues, notamment dans la langue française. Elles représentent actuellement un objet d'étude qui intéresse plusieurs chercheurs, car il faut reconnaître ces séquences figées pour réussir sa communication. Complètement polyvalentes, les expressions figées ont actuellement le vent en poupe en didactique des langues, sciences du langage, et même en littérature, elles ont la particularité de s'identifier à toutes les disciplines. Les expressions idiomatiques, le proverbe et ses connexes, les locutions et les collocations font partie des expressions figées.

Dans ce modeste travail, nous nous avons intéressé à étudier la structure lexicosémantique des expressions figées et les étapes qui nous guident vers une bonne interprétation. Après, nous avons réalisé une étude synchronique et diachronique de quelques expressions jusqu'à leur traduction. A la fin, nous avons travaillé sur la dénotation et la connotation de l'aliment dans l'expression afin de déterminer leurs contextes d'utilisation et dégager leurs sens implicites.

Nous avons essayé, tout au long de notre travail de recherche, d'atteindre notre objectif qui est d'ouvrir un champ de recherche dans un domaine linguistique resté longtemps marginal, surtout pour la langue algérienne, est indispensable à l'ère d'internet. Et aussi montrer le caractère pluri sémique de l'expression figée comportant le lexique culinaire et sa dimension culturelle.

D'un point de vue pragmatique, nous avons cherché à identifier ce qui joue un rôle primordial dans l'emploi d'une expression figée, c'est-à-dire le passage d'une situation concrète (le sens réel) à une situation abstraite (le sens caché). En d'autres termes, quand une expression est employée, les locuteurs accèdent directement à la scène réelle et non à la scène lexicale qui reste en quelque sorte en arrière-plan.

Nous avons trouvé que les expressions figées de notre corpus qui sont liées au lexique

Conclusion Générale

culinaire englobent des termes et des mots simples et accessibles à tout le monde. Nous avons trouvé également comme résultat que les séquences figées comportant le vocabulaire de la nourriture constituent un pan assez important de notre langage puisque largement employées tant à l'écrit qu'à l'oral. La structure syntaxique de celles-ci ne diffère pas de celles des expressions libres mais elles se distinguent par leur opacité sémantique qui pose problème dans la compréhension alors que l'on ne peut les déchiffrer sans faire recourir à l'imagination et à la culture.

D'après la synthèse de nos résultats, nous pouvons affirmer que nos trois hypothèses de départ se sont bien confirmées :

- La compréhension des expressions figées exige plusieurs mécanismes pour les déchiffrer
 - Il y a une relation étroite entre la signification du lexique culinaire utilisé dans les expressions figées et la dimension culturelle transmise donc l'aliment figurant dans l'expression figée n'a pas été choisi fortuitement.
- L'aliment, dans les expressions figées, possède une valeur symbolique et culturelle différentes dans chacun des deux systèmes.

Nous avons remarqué, également, que le fait de mettre en évidence des expressions figées en se référant à un aliment est la plus grande preuve de la vulgarisation de ces unités. Nulle personne ne peut nier l'impact de la nourriture sur les esprits parce qu'elle est, par excellence, la manière d'unir les peuples autour d'un bon plat et c'est ainsi que l'Italie s'invite à notre table à travers sa pizza et ses pâtes, la Turquie avec son kebab et le couscous algérien qui est devenu emblème des festins français. Reste l'opacité du sens et dans ce cas, la personne qui fait introduire des expressions figées dans son langage a deux intentions soit : faire de l'économie du langage, soit parler d'une façon particulière et donc énigmatique.

Pour conclure, nous souhaitons que les futures recherches élargiront cette idée en s'intéressant aux expressions figées comportant le lexique de différents domaines et d'explorer de nouveaux corpus représentant d'autres niveaux de figement car c'est un moyen valable pour enrichir le bagage lexical.

*Références
bibliographiques*

1/ Articles

- Anscombre, J-C. (2011). *figement, idiomatocité et matrices lexical*. in le figement linguistique : la parole entravée, direction J-C Acombres & Mejri, s Paris : champion, 17-40.
- Charaudeau, P. (2001) *langue, discours et identité culturelle*. 3-4(n 123- 124), 341 -348.
- Haquin, Y. (2016). *Comment analyser sémantiquement les expressions figées*. 39, 39-58. DOI : [10.4000/rsp.403](https://doi.org/10.4000/rsp.403)
- Haßler, G., et Hümmer, C. (2005). Figement et défigement polylexical : l'effet des modifications dans des locutions figées. 53, 103-117.
- Marine, S. Et Natalia, S. (2017). *les difficultés de compréhension de l'aspect culturel des expressions idiomatiques chez les apprenants*. 06(02) ,103-114.
- Mejri, M. (1998). *Le figement lexical : descriptions linguistiques et structuration sémantique*. 76, 50-51.
- Mejri, M. (2000). *Figement et dénomination*.45 (n 4), 609-621.
- Mejri, S. (2005). *figement absolu ou relatif : la notion de degré de figement*. 183-196. DOI : [10.4000/linx.283](https://doi.org/10.4000/linx.283)
- Moumni, Y. (2015). *Etude comparative de certaines expressions figées en arabe dialectal algérien et français*. 35-48.
- Rauzduel-Lambourdiere, N. (2007). *Langage, Langue et Culture*. 48-59. Repéré à <https://www.contextesetdidactiques.com/141>
- Saad Ali, M. (2016). La traduction des expressions figées : langue et culture.103-123. DOI : 10.4000/traduire.865.
- Taleb Ibrahim, K. (2004). *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues*. 207-218. DOI : [10.4000/anneemaghreb.305](https://doi.org/10.4000/anneemaghreb.305)

2/ Ouvrages théoriques

- Barthes, R. (1957). *Mythologie*. Editions du Seuil.
- Marianne, L. (1994). *La traduction aujourd'hui*. Vanves, Editions Hachette.
- Porcher, L. (1995). *le français langue étrangère, émergence et enseignements d'une discipline*. Paris, CNDP, Editions Hachette- éducation.
- Zarate, G., Gohard-Radenkovic, A., Lussier, D., Penz, H. (2003). *Médiation culturelle et didactique des langues*. Strasbourg, Edition du Conseil de l'Europe.

3/ Dictionnaires

- Dictionnaire Le Petit Larousse (2008) .Dictionnaires Larousse.
- Dubois, J. (2012). *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*. Paris, Edition Larousse
- Dubois, J.Giacomo, M., Guespin, L., Marcellesi, C., Marcellesi, J.B., Mével, J. P. (1994). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris, Edition Larousse.

4/ Mémoires et thèses

- BEN CHELLALI, A. (2017). Pour une approche plurilingue de l'enseignement-apprentissage des expressions idiomatiques en classe de FLE : Cas des étudiants de 2ème année LMD français Université de M'sila. (Mémoire de master, Université de M'sila).
- DIRADRA, S. (2009) *Vers une typologie des collocations : l'exemple de « Il était une fois un vieux couple heureux » de Mohammed Khair-Eddine*. (Mémoire de Magistère, université de M'sila).
- Grand Guillaume. (2017). *Analyse sociolinguistique des commentaires des jeunes algériens sur Facebook*. (Mémoire de master, Université de Bejaia).
- HAOUAM, M. (2016). *Etude comparative des expressions figées de la langue française dans les presses francophones algérienne et française : cas des journaux « le quotidien d'Oran » et le « parisien »*. (Mémoire de master, université de Tébessa).
- Lahlali, S. (2013). *Pour une approche syntactico-sémantique des expressions figées dans le « Quotidien d'Oran » cas de la rubrique « Tranche de la vie » de l'année 2010*. (Mémoire de Magistère, université de Batna).
- Lounis, Z. (2009). *Etude lexico-culturelle des expressions idiomatiques en Français et en Arabe algérien : Cas du Corps Humain*. (Mémoire de magistère, université de M'sila).
- Mekhilef, M. (2006). *Etude comparative d'expressions figées du français et de l'arabe dialectal algérien dans une perspective d'enseignement*. (Mémoire de Magister, université de Sétif).
- Messaoudi, A. M. Zaidi Mustapha. (2018). *Etude parémiologique et pragmatique des expressions figées dans la presse écrite algérienne d'expression francophone : cas de « l'Expression »*. (Mémoire de master, université de Béjaia).
- Sevensson, M.H. (2004). *Critères de figement : L'identification des expressions figées en français contemporain*. (Thèse de Doctorat, université d'Umeå).
- Tesi di Laurea. (2019). *Les expressions figées en apprentissage et en traduction*. (Mémoire de Magister, université de Degli studi di Padova).

Références bibliographiques

- YAICHE, S. (2014). *Figement et prédiction en arabe et en français : études linguistiques et psycholinguistiques*. (Thèse de Doctorat, université de SFAX et Paris 8)

5/ Sitographie

- 10 expressions idiomatiques françaises à connaître. Repéré le 24/03/2020 à <https://fandefle.com/2015/10/19/10-expressions-idiomatiques-francaises-a-connaître>
- Déconfinement. (s.d.) dans *Wikipédia*. Repéré le 01/07/2020 à <https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9confinement>
- Dictionnaire arabe, [en ligne] repéré le 20/07/2020 à <https://www.almaany.com/appendix.php?language=arabic&category>
- Dictionnaire des expressions figées. <https://www.expressio.fr/>
- Dictionnaire français, [en ligne] Repéré le 14/04/2020 à <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/dicton/>
- Dictionnaire Larousse, [en ligne] Repéré le 14/04/2020 à <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/dicton/25358>
- Dis-moi ce que tu manges, je te dirai qui tu es. Repéré le 20/07/2020 à https://www.doctissimo.fr/html/nutrition/plaisir/nu_173_habit_alim.htm
- Exode des pieds-noirs. (s.d.) dans *Wikipédia*. Repéré le 16/08/2020 à https://fr.wikipedia.org/wiki/Exode_des_Pieds-noirs
- Expressions figées en français, Repéré le 03/08/2020 à <http://hyperpolyglotte.com/apprends-francais/vocabulaire-expressions.php>
- Expressions figées relatives à l'alimentation. Repéré le 02/04/2020 à http://analogisub.over-blog.com/pages/Expressions_figees_relatives_a_l'alimentation-698789.html
- Expressions idiomatiques en arabe et leur traduction française. Repéré le 12/07/2020 à <https://www.expressio.fr/expressions-idiomatiques-en-arabe>
- <http://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/14226/faites-ce-que-je-dis--ne-faites-pas-ce-que-je-fais/>
- La parole alimentaire chez Roland Barthes du savoir et de la saveur. Repéré le 12/06/2020 à <http://www.nouvellefribourg.com/archives/la-parole-alimentaire-chez-roland-barthes-du-savoir-et-de-la-saveur/>
- La symbolique des aliments et de l'alimentation. Repéré le 17/05/2020 à https://framework.agevillage.com/documents/pdfs/amselek_alain_colloque_2014.pdf

Références bibliographiques

- La symbolique des aliments. Repéré le 16/07/2020 à <https://www.femmeactuelle.fr/sante/psycho/la-symbolique-des-aliments-2011070>
- Symbolique des aliments. Repéré le 09/08/2020 à http://www.ere-oca.com/documents/document_112.pdf

Annexes

**Corpus d'analyse : expressions figées en français et en arabe algérien : cas
du lexique culinaire**

1. Corpus d'expressions figées du français

1.1. Le dictionnaire des expressions figées :

Il est disponible sur internet, il porte des explications sur l'origine, signification, exemples et aussi les traductions.

<https://www.expressio.fr/>

**1.2. Liste des expressions figées comportant le lexique culinaire en
français**

- 1- Avaler doux comme lait.
- 2- Avoir du blé.
- 3- Avoir la banane.
- 4- Aller aux fraises.
- 5- Aux petits oignons.
- 6- Boire du petit lait.
- 7- Casser le sucre sur le dos de quelqu'un.
- 8- Couper la poire en deux.
- 9- Les carottes sont cuites.
- 10- Entre la poire et le fromage.
- 11- Etre bonne comme le pain.
- 12- Etre comme une tomate.
- 13- Etre fauché comme les blés.
- 14- Etre le dindon de la farce.
- 15- Ne pas être dans son assiette.
- 16- Ne pas être en sucre.
- 17- Fondre comme beurre au soleil.
- 18- Faire revenir une viande, un aliment.
- 19- Marcher sur des œufs.
- 20- Mettre l'huile sur le feu.
- 21- Mi-figue mi-raisin.
- 22- Mon petit chou.
- 23- Pleurer comme une madeleine.
- 24- Pomme- de- terre.

- 25- Se presser le citron.
- 26- Raconter des salades.
- 27- Rouler quelqu'un dans la farine.
- 28- Soupe au lait.
- 29- Tuer la poule aux œufs d'or.
- 30- Tout baigne dans l'huile.

2. Corpus d'expressions figées de l'arabe algérien

2.1. Liste des expressions figées comportant le lexique culinaire en arabe algérien

- 1- إذا عاد صاحبك عسل متلحسوش بكل
- 2- الي مو بصللة وبوه ثوم مين تجيه ريحة طيبة
- 3- الخبز يا الخبز والخبز هو الإفادة لو كان ما الخبز ما يكون دين ولا عبادة
- 4- اللحم لحم الضياف والبربوشة وبربوشة الطلالبة
- 5- بعد القمح والصوف كلش هتوف
- 6- بيضة كي فرماج
- 7- حلوة سكر
- 8- حلوة تمر
- 9- حلوة عسل
- 10- حمر كي طوماطيش
- 11- حديث ليل زبدة يطلع عليه النهار يذوب
- 12- رطب زبدة
- 13- زيتنا في دقيقتنا
- 14- صام صام فطر على بصللة
- 15- طباخ وشاتي مرقعة
- 16- طاب جنانه
- 17- قال اللحم حرام وحسى المرقعة
- 18- قطرة المالى فيضت الكاس
- 19- كب زيت فوق النار
- 20- ميسواش بقشرة بصللة
- 21- مول الفول يقول طياب
- 22- مهوش في طبسيه
- 23- واحد يتوضى بزيت واحد ملقاش باش يسقي
- 24- يمشي فوق البيض

Résumé:

Les expressions figées représentent actuellement un objet d'étude commun à de nombreuses disciplines et en sciences du langage surtout la lexico-sémantique. C'est dans ce cadre que s'inscrivent les travaux exposés dans le présent mémoire. Adoptant une méthode comparative et analytique, nous étudions un phénomène linguistique complexe, le figement, en français et en arabe dialectal. Nous proposons, en premier lieu, une description des expressions figées dans les deux langues mises en contraste, en repérant la typologie, les critères et les formes de ces séquences. Notre attention porte essentiellement sur l'aspect culturel transmis par les expressions figées contenant le lexique culinaire et leur développement comme un fait socio-culturel qui traverse les époques car nous sommes ce que nous mangeons : notre manière de manger fait donc bien partie de notre identité culturelle. Nous essayerons d'établir dans la deuxième partie la structure lexico-sémantique des expressions figées et leur caractère pluri sémique. Enfin, il sera question d'étudier la dimension culturelle et la symbolique de l'aliment dans les expressions figées.

Mots-clés : Expressions figées, lexico-sémantique, figement, aliment, dimension culturelle.

ملخص :

تعد التعبيرات المجمدة حاليًا موضوعًا للدراسة مشترکًا في العديد من التخصصات في علوم اللغة، وخاصة معجم المعاني. في هذا الإطار يقع العمل المقدم في هذا الموجز. باعتماد منهج مقارن وتحليلي، ندرس ظاهرة لغوية معقدة، التجميد، باللغتين الفرنسية والعربية الجزائرية. نقترح، أولاً وقبل كل شيء، وصفاً للتعبيرات الثابتة في اللغتين المتناقضتين، من خلال تحديد التصنيف والمعايير وأشكال هذه التسلسلات. ينصب اهتمامنا بشكل أساسي على الجانب الثقافي المنقولة من خلال التعبيرات الثابتة التي تشمل معجم الغذاء وتطورها كحقيقة اجتماعية وثقافية تتخطى العصور، لأننا ما نأكله، وبالتالي فإن طريقتنا في الأكل هي جزء من الهوية الثقافية. في الجزء الثاني، سنحاول إنشاء الهيكل المعجمي الدلالي للتعبيرات الثابتة وطابعها متعدد السلالات. أخيراً، ستكون مسألة دراسة البعد الثقافي ورمزية الطعام في التعبيرات المجمدة.

الكلمات المفتاحية: التعبيرات الثابتة، معجم المعاني، التجميد، الغذاء، البعد الثقافي.

Abstract:

Fixed expressions currently represent an object of study common to many disciplines in language science, especially lexico-semantics. It is within this framework that the work presented in this brief falls. Adopting a comparative and analytical method, we study a complex linguistic phenomenon, the freezing, in French and in Algerian dialectal Arabic. We propose, first, a description of the fixed expressions in the two contrasted languages, by identifying the typology, the criteria and the forms of these sequences. Our attention is mainly focused on the cultural aspect transmitted by fixed expressions comprising the culinary lexicon and their development as a socio-cultural fact that crosses the ages, because we are what we eat, our way of eating is therefore part of our cultural identity. In the second part, we will try to establish the lexical-semantic structure of fixed expressions and their pluri-semantic character. Finally, it will be a question of studying the cultural dimension and the symbolism of food in frozen expressions.

Keywords: Fixed expressions, lexico-semantics, freezing, food, cultural dimension